

Nouvelles de Flandre

N° 93

Trimestriel/Driemaandelijks
JUILLET-SEPTEMBRE/JULI-SEPTEMBER 2019

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

RTBF MIX :
Les Francophones de Flandre
entendus

Liban
Carnet de voyage

Louise Mushikiwabo
Entretien

Francofolies
Gagnez des pass

Agenda
des activités
culturelles
en français

Editeur responsable/Verant. uitgever : Edgar Fonck - Avenue de Broqueville/laan 268/12 - B-1200 Bruxelles/Brussel

www.francophonie.be/ndf



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger : 30 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 93 - Juillet - Septembre 2019

Sommaire

• Editorial	3
• RTBF MIX : Les Francophones de Flandre entendus	5
• Dossier Liban	6
• Entretien avec Louise Mushikiwabo	19
• Le rôle des jeunes dans la révolution de velours de 2018 en Arménie	20
• Le Richelieu international Europe lance un projet pilote pour les jeunes	21
• Les Francofolies peaufinent leur nouvelle organisation	23
• Edition numérique du « Dictionnaire de l'Académie française »	24
• Jeux	25
• Cinéma : Entre Cannes et le cinéma belge, l'histoire d'amour se poursuit	27
• Deux concours de français pour lutter contre le tout-à-l'anglais	27
• En Bref ...	28
• Agenda	30
• Epinglé	31

Photo de couverture : Port de Byblos



Edito

« La Flandre se radicalise.

Ainsi titraient plusieurs quotidiens flamands au lendemain du triple scrutin.

Depuis, les témoignages de personnes victimes d'actes racistes et discriminatoires se multiplient au nord du pays, plus à droite que jamais.

Derrière ces récits, une même crainte : celle d'une Flandre de plus en plus flamingante, stratifiée et excluante. »

Sarah Freres
La Libre Belgique, 21 juin 2019

Avec la montée de l'extrême droite au nord du pays, inutile de dire que défendre les droits humains et plus particulièrement les droits des francophones de Flandre ne sera pas une tâche facile.

Nous n'avons toutefois pas l'intention de baisser les bras, d'autant plus que le Conseil d'Etat vient d'annuler la décision de la ministre flamande des Affaires intérieures, Liesbeth Homans (N-VA), de refuser de nommer quatre bourgmestres francophones des communes à facilités.

Dès la rentrée, nous préparerons le prochain Examen périodique universel (EPU) de la Belgique, examen au cours duquel est passée en revue la situation des droits de l'homme dans les Etats membres de l'ONU.

Mais pour l'heure, place aux vacances ! Nous vous invitons à découvrir le numéro d'été de « Nouvelles de Flandre » et notre dossier sur le Liban, carrefour de cultures, langues et religions.

Bonnes vacances à toutes et à tous,

Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2019 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique

Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB



Avec le soutien de la Commission communautaire française et de l'Aile belge de l'Union internationale de la presse francophone.

Hotel Alizee



*Dans une oasis de verdure et de calme,
à une centaine de mètres de la plage,
dix chambres de luxe totalement rénovées,
une piscine extérieure chauffée et un sauna...*

La formule pour des vacances réussies.

Fam. Derinck - Willems
Tollenslaan 1 • B-8421 De Haan
tél: 059.23.34.75 • fax: 059.23.76.34
e-mail: info@hotelalizee.be
www.hotelalizee.be



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.

*Ses Salons et Son Auditoire
Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries
Son Cycle de Cours-Conférences
Sa Bibliothèque
Son Club Informatique
Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge
Ses Duplicata et ses Tournois
Son Club de Scrabble en Duplicate
Son Atelier d'Éveil au Théâtre
Ses Visites, Excursions et Voyages culturels*

cral.reservations@gmail.com
Recollettenlei 3
9000 Gent
Tél: + 32 (0)9 223 15 89

agorafrancophone



www.agora-francophone.org
boutique.agora-francophone.org



La revue
de presse
francophone

+200
médiat francophones
hebdomadaire
mise à jour
1 veille
permanente



AFI papier
L'édition

+50
journalistes & universitaires
annuelle
publication
francophonies
dossiers / entretiens / reportages



AFI web
l'Année
Francophone
Internationale

+150
contributeurs
annuelle
mise à jour
pays par pays
une actualité politique
société / culture



AFI librairie
la boutique
en ligne

27
revues en vente en ligne
format papier
revues les plus récentes
format numérique
revues les plus anciennes

RTBF MIX :

Les Francophones de Flandre entendus



En octobre dernier, notre Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) avait dénoncé l'arrêt des émissions radio de la RTBF en ondes moyennes, dès le 1er janvier 2019, suite au passage au DAB+, la nouvelle norme de diffusion gratuite des émissions radio en numérique.

La RTBF n'étant pas disponible sur le réseau DAB+ flamand, c'était grâce à l'émetteur en ondes moyennes de Wavre que les Francophones de Flandre pouvaient écouter « La Première », la radio généraliste de la RTBF et rester ainsi en contact avec les autres francophones de Belgique et du monde.

Les Francophones de Flandre privés de radio

« Parmi les 310.000 francophones qui vivent en Flandre, nombreux sont ceux qui vont faire les frais de l'arrivée en force de la radio numérique terrestre » s'était indignée l'APFF. Et d'ajouter « seuls les francophones de Flandre qui habitent à proximité de Bruxelles ou de la Wallonie pourront continuer d'écouter la RTBF via la bande FM ou en DAB+. Les autres francophones de Flandre ne pourront plus écouter la RTBF que via Internet ».

« Ils devront impérativement faire l'acquisition de récepteurs radio connectés à Internet. Ceux qui voudront écouter la RTBF en voiture, ne pourront pas se contenter d'un forfait Internet mobile de base qui serait trop vite épuisé. Bref, continuer d'écouter la RTBF en Flandre ne sera pas gratuit, loin de là ! » faisait remarquer l'APFF.



A l'époque, Jean-Claude Marcourt, le ministre francophone des Médias, avait expliqué que « dans le cadre du déploiement des réseaux DAB+, la RTBF a encouragé pendant des années l'idée d'un échange de canaux DAB+ entre les deux Communautés, à savoir une radio RTBF diffusée en DAB+ en Flandre et une radio VRT diffusée en DAB+ en Wallonie. Cette proposition n'a pas reçu un écho favorable de la VRT ». A ne pas en douter, les nationalistes flamands étaient passés par là !

Considérant qu'au moins une radio de chaque Communauté devait être distribuée gratuitement, partout en Belgique, l'APFF s'est adressée aux autorités pour qu'elles réexaminent le dossier. « Tout citoyen, francophone, néerlandophone ou germanophone, doit pouvoir avoir accès à sa langue et à sa culture, où qu'il se trouve en Belgique. » Un point de vue que l'APFF a largement partagé sur les réseaux sociaux ainsi qu'au Sommet de la Francophonie et aux Assises de la presse à Erevan.

Les réactions furent nombreuses, dont celle de notre Premier ministre Charles Michel qui à la lecture de notre communiqué de presse nous a répondu qu'il en avait « lu la teneur avec attention ».

La RTBF radio à nouveau disponible en Flandre

Finalement une solution a été trouvée. La RTBF s'est adressée à l'opérateur privé Norkring pour qu'il distribue RTBF MIX sur son réseau DAB+ moyennant finance. Depuis le 2 mai, les radios de la RTBF sont à nouveau disponibles en Flandre, en alternance. Selon le moment de la journée, les auditeurs ont accès à de l'info le matin (*La Première*), de la musique en journée (*Musique 21*) et du sport le soir et le week-end (*Vivacité* et *Viva Sport*). Cerise sur le gâteau, la qualité du son en DAB+ est excellente.

Pour écouter RTBF MIX, il suffit d'un récepteur ou d'un autoradio compatible DAB+. La plupart des récepteurs vendus dans le commerce le sont, de même que les autoradios des nouveaux véhicules. Des adaptateurs existent.

Nous retiendrons de cette expérience qu'à force de ténacité des solutions finissent par se dégager, même pour les francophones qui vivent au nord du pays !

Edgar FONCK



Pêcheur à Tyr

Le Liban, carrefour de cultures, langues et religions

Le Liban, un tout petit pays (1/3 de la Belgique), au carrefour de l'Europe, l'Orient et l'Afrique mais dont tout le monde a entendu parler. Une étroite bande de 220 km de long sur 70 de large, formée le long de la côte par une plaine surplombée par une chaîne de montagnes (3088 m d'altitude) puis un plateau fertile (la plaine de la Bekaa) et une autre zone montagneuse dont les lignes de crêtes constituent la frontière avec la Syrie. Beyrouth n'est qu'à 115 km de Damas.

Le climat varie considérablement d'une région à l'autre. Au printemps, il est possible de skier le matin puis descendre en une heure vers une plage pour s'y baigner. Le Liban est aussi le pays aux multiples origines, façonnées par 10 000 ans d'histoire. Ces particularités géographiques, historiques, sociologiques rendent ce pays passionnant.

Conquêtes et occupations nombreuses

Un peuple venu des plateaux entre l'Irak et l'Iran émigre vers la côte orientale de la Méditerranée. Au deuxième millénaire av. J-C émerge la civilisation phénicienne qui se lance dans un mouvement d'expansion sur le pourtour méditerranéen fondant des comptoirs leur permettant d'étendre leurs relations commerciales. Plusieurs cités indépendantes comme Byblos, Sidon, Tyr se développent alors sur le littoral libanais grâce au commerce dans le bassin méditerranéen oriental et notamment avec l'Égypte des pharaons.

La région, conquise en 333 av. J-C, par Alexandre, dépend de l'Égypte avant d'être hellénisée en tombant sous l'influence des Grecs. En 64 av. J-C, le pays passe sous la domination des Romains. C'est l'époque où le christianisme se propage. Par sa proximité avec la Palestine, c'est une des régions que Jésus a visitées à plusieurs reprises avec Marie et que ses disciples ont évangélisées en premier et où se sont constituées les premières communautés chrétiennes. Lors du partage de l'empire romain en deux, en 395, le Liban est intégré à l'empire byzantin. Au VII^{ème} siècle, le territoire est conquis par le califat islamique.

Au XI^{ème} siècle, notre célèbre Godefroy de Bouillon s'empare de la région. De 1095 à 1291, divers États sont constitués (Comté de Tripoli, Royaume de Jérusalem...). Les chrétiens retrouvent une certaine sécurité. Après leur chute, le Liban passe sous la domination des Mamelouks, un peuple d'anciens esclaves affranchis qui finira par être écrasé par

les Ottomans qui garderont le pouvoir jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. En 1918, Les Ottomans qui s'étaient alliés aux Allemands, voient leur empire démantelé par les vainqueurs. Le Proche-Orient est divisé en zones d'influence attribuées aux Français et aux Britanniques. La France obtient un mandat sur la Syrie qu'elle divise en cinq entités administratives dont l'une va former le Liban. Le Mandat, accordé par la SDN en 1920, devait permettre aux États du monde arabe d'accéder à l'indépendance. En 1943, le Liban devient indépendant. L'arabe est adopté comme langue nationale.

Guerre civile

Les événements tels que la première guerre israélo-arabe en 1948 troublent la sérénité de cette période qui suit l'indépendance puisque le Liban va accueillir plus de 100 000 réfugiés palestiniens. Les bouleversements politiques qui vont se dérouler au Moyen-Orient, dans les années 1950 (Révolutions en Égypte, Iraq et Syrie) vont profiter au Liban, devenu un havre de paix. Le pays prospère et devient la Suisse du Proche-Orient grâce à son secret bancaire.

En 1975, le pays sombre dans une guerre civile qui voit s'opposer les différentes communautés. Les causes de ce conflit sont complexes et liées aux pays voisins, Syrie et Israël. Au terme de 15 ans de guerre, le Liban retrouve la paix mais demeure occupé par Israël au sud et par l'armée syrienne sur une grande partie du territoire. S'ensuit alors la reconstruction du pays et une période faite de compromis, ponctuée de crises et assassinats politiques, dont celui en 2005 de l'ancien premier ministre Rafik Hariri, à la suite duquel les troupes syriennes finissent par quitter le Liban sous la pression populaire libanaise. Actuellement, les tensions restent extrêmes notamment avec Israël (frontières hermétiquement fermées) mais aussi entre les 19 communautés religieuses : les uns se tournant vers l'Iran, les autres vers l'Arabie Saoudite.

Dix-neuf confessions

De par sa position de carrefour, le Liban est une voie de passage et a subi de nombreuses invasions et occupations ; le pays a également accueilli, à diverses périodes, des populations persécutées dans sa montagne. Le Liban a été le refuge des Arméniens, rescapés du génocide (1895, 1915), des Palestiniens (1948) et depuis 2012 des Syriens. ☞

La société libanaise est composée de très nombreuses communautés. On en recense 19 représentant chacune une religion. En raison de l'absence de recensement depuis 1932, il est difficile d'établir des statistiques sur la répartition de ces religions. Fait surprenant, chaque Libanais appartient à une communauté inscrite obligatoirement sur ses papiers d'identité. En ce qui concerne le droit privé (mariage, divorce, héritage), les Libanais sont régis par le droit de leur confession (la charia pour les musulmans, le droit canon pour les chrétiens).

Le Liban bien qu'apparemment émancipé, reste très à cheval sur les traditions. Le mariage en fait partie. Il est une condition indispensable pour vivre à deux. Comme il n'y a pas de mariage civil, il est donc très compliqué d'épouser une personne appartenant à une autre communauté. Les jeunes couples sont de plus en plus nombreux à se marier civilement à Chypre, situé à un jet de pierre des côtes libanaises ou en Turquie.

Emigrations et immigrations

Suite aux crises et conflits, nombreux sont les Libanais qui ont quitté leur pays. La diaspora est estimée à plus de 13 millions de personnes résidant dans 70 pays. C'est trois fois plus que le nombre d'habitants au Liban. En 2017, le gouvernement libanais et le Bureau Central des Statistiques Palestinien estimaient à près de 175 000 le nombre de Palestiniens dans le pays. Les plus riches et instruits ont trouvé un logement et ont fini par obtenir la nationalité libanaise. Les plus pauvres vivent encore dans des camps situés en bordure des grandes villes.

Plus récemment, le Liban aurait accueilli 1,5 million de Syriens soit 30% de la population libanaise. Parmi ces réfugiés, les plus aisés sont installés dans des logements qu'ils possédaient déjà au Liban. Les classes moyennes louent des appartements en attendant de retourner au pays. Les plus démunis, issus en majorité des zones rurales, survivent grâce à des petits boulots payés au noir, ne leur donnant pas droit à la sécurité sociale ou s'entassent dans des tentes fournies par l'aide internationale. Sans oublier pour autant, le flux de réfugiés irakiens, en grande majorité chrétiens. Le gouvernement libanais ne reconnaît même pas leur présence sur le territoire national. À l'exception de l'Association caritative chaldéenne, ces réfugiés ne reçoivent aucune aide et vivent dans des conditions extrêmement difficiles.

Cette masse de réfugiés n'est pas sans causer des problèmes avec la population libanaise la plus précaire qui voit ainsi disparaître nombre d'emplois au profit des Syriens ou Irakiens, qui coûtent bien moins cher aux employeurs. La tension est d'ailleurs palpable dans les propos de beaucoup de Libanais qui voudraient voir rentrer chez eux, les nombreux migrants installés sur leur territoire.

Une économie précaire

Prospère avant 1975, le Liban a payé un lourd tribut à la guerre civile. En plus des pertes humaines (150 000 à 200 000 morts, soit 7 % de la population), les dégâts matériels et la dépréciation de la livre ont fortement endommagé l'économie. La crise de 2008 est aussi passée par là. La dette publique est colossale (cinq fois plus élevée qu'à la fin de la guerre). Le dollar joue le rôle de seconde monnaie nationale. Il est disponible dans les distributeurs automatiques de billets.

Comme le souligne Liliane Barakat, géographe, professeur à l'université Saint-Joseph, co-auteur d'un ouvrage⁽¹⁾ très éclairant sur les enjeux et paradoxes de l'Etat libanais : « *Les services publics sont défaillants, principalement la santé, l'éducation et les transports qui sont abandonnés au secteur privé. La corruption gangrène tout le système.* »



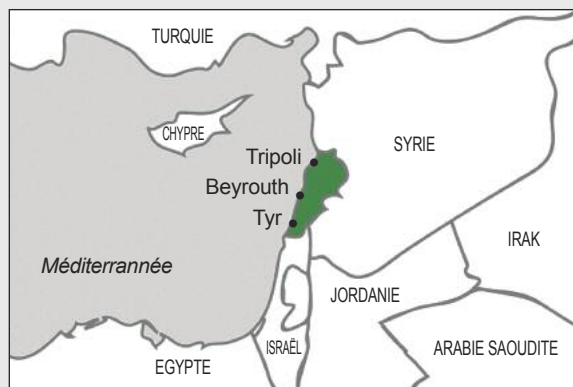
Exemple : l'Etat est incapable de fournir du courant électrique sans interruption sur l'ensemble du territoire. Tous les jours, pendant plusieurs heures, des générateurs privés doivent prendre le relais du réseau public. Autre problème de taille : la quasi absence de transport en commun qui oblige tous les Libanais à posséder une voiture personnelle. Beyrouth, principal pôle économique est congestionné en permanence. Sans compter les très graves problèmes environnementaux dus à la pollution des voitures ainsi qu'à la mauvaise gestion des déchets, véritable désastre écologique.

De toute évidence, la complexité de la société et la situation politique rendent amers les citoyens qui redoutent de se rebeller de peur de renverser ce très fragile équilibre. Le spectre de la guerre n'a pas fini de hanter la société libanaise.

Anne-Françoise COUNET

(1) *Le Liban, géographie d'un pays paradoxal*, Liliane Buccianti-Barakat et Henri Chamussy, Editions Belin, 2012

LIBAN



Nom officiel : République libanaise

Superficie : 10 452 km² (Belgique : 32 545 km²)

Population : 4,6 millions d'habitants (évaluation 2016)

Capitale : Beyrouth (env. 2 millions d'habitants)

Villes principales : Tripoli, Saïda, Tyr

Langues officielles : Arabe

Langues courantes : Arabe libanais, français et anglais

Monnaie : Livre libanaise (LBP) (1 \$ = 1512 LBP)

Religions : chiïtes (31%), sunnites (29%), druzes (5%), chrétiens maronites (20%), grecs-orthodoxes et autres catholiques (12%), Arméniens (3%)

Indice de développement humain :

80ème rang mondial en 2018

Secteurs d'activités : Agriculture 5%, industrie 20%, services 75%

Adhésion à la Francophonie : 1973

Statut : Etat membre



Le français face à l'arabe et l'anglais

Université Saint-Joseph

Si le Liban qui compte 38% de francophones reste un bastion de la francophonie au Moyen-Orient, l'anglais, langue internationale du commerce, gagne du terrain comme partout ailleurs. L'enseignement est bilingue : arabe-français ou arabe-anglais, selon les écoles. Aux parents de faire leur choix. Une fois leur bac en poche, de plus en plus d'étudiants optent pour des cursus en anglais.

Plurilinguisme

Depuis l'Antiquité, le pays a toujours été plurilingue en raison des multiples invasions et occupations du territoire. Au début du XIXe siècle, les missions religieuses occidentales, catholique et protestante (donc politiquement française et britannique) s'installent au Liban et y ouvrent des écoles. Cela permet l'alphabétisation d'une large partie de la population notamment des régions rurales et des montagnes. La création, à quelques années d'intervalle, de l'Université Saint-Joseph (USJ) en 1875 et de l'Université américaine de Beyrouth (AUB) en 1866 qui forment, aujourd'hui encore, les élites libanaises est le symbole de cette lutte d'influence.

Pendant la période du mandat français, l'apprentissage de l'arabe et du français sont obligatoires. A l'indépendance, en 1943, la constitution du Liban stipule que l'arabe est la langue officielle. Elle garantit aussi la liberté de l'enseignement si bien qu'un réel bilinguisme est mis en place. Dans les années 60, contrairement à beaucoup de pays limitrophes et même plus éloignés comme l'Algérie, la Tunisie ou le Maroc qui ont arabisé leurs programmes scolaires, le Liban fort de sa longue tradition d'ouverture sur le monde et de son biculturalisme séculaire, résiste à cette vague d'arabisation et conserve le bilinguisme dans l'enseignement.

L'enseignement fondamental

C'est dans l'enseignement primaire et secondaire qu'il garde toute sa dimension. Dans une grande majorité des écoles, les enfants apprennent l'arabe littéraire (qu'ils n'apprennent d'ailleurs qu'à l'école car la langue d'usage dans la vie quotidienne est l'arabe dialectal libanais) ainsi que le français (ou l'anglais) qui est aussi la langue utilisée pour les matières scientifiques, les activités d'éveil. De plus en plus de parents préfèrent scolariser leurs enfants en anglais. Les programmes scolaires libanais datent encore de la fin des années 90 et ne sont pas renouvelés pour des raisons politiques et religieuses.

Les livres d'histoire s'arrêtent en 1975. On n'aborde pas la période de la guerre civile. A chacun d'enseigner l'histoire récente de son propre point de vue. Ce qui renforce, bien entendu, le cloisonnement entre les communautés et religions.



B. Baghdadi Adra

Pour offrir un enseignement de qualité, plusieurs associations de professeurs de français ont été mises place. L'Association nationale des Enseignants de Français du Liban (ANEFL), présidée par Bouchra Baghdadi Adra, par ailleurs également Secrétaire générale de la Commission du Monde Arabe de la Fédération internationale des Professeurs de Français (FIPF) propose des formations continues pour tous les enseignants avec un accent particulier pour ceux travaillant dans les zones plus rurales : « *Le français est plus implanté dans la capitale au sein d'un public plus favorisé* » explique la présidente. « *Vu la montée des extrémismes, nous tenons à promouvoir les valeurs humaines à travers l'apprentissage des langues* » souligne-t-elle, tout en insistant sur la nécessité pour les jeunes Libanais de devenir trilingues.

L'université Saint-Joseph

Un engouement croissant pour l'anglais poussent les jeunes à se tourner, pour l'enseignement supérieur, vers les universités anglophones ou les cursus en anglais au sein des établissements francophones qui se font de plus en plus nombreux.

L'Université Saint Joseph est considérée comme l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses du Liban et du Moyen Orient. Elle est présente sur l'ensemble du territoire libanais avec un important campus central à Beyrouth et des centres d'études dans plusieurs régions. Elle compte 13 facultés, 7 écoles et 15 instituts spécialisés qui offrent une formation à quelque 12 500 étudiants.

« *Malgré une forte concurrence provenant du monde anglophone, nos effectifs restent stables* », explique Carla Eddé, vice-recteur aux Relations internationales. « *L'université accorde une grande importance au niveau linguistique.* »



C. Eddé

La majorité des cours sont en français mais des spécialités en anglais et en arabe ont été créées pour renforcer son ouverture à l'international ». L'USJ a établi des conventions avec 240 universités de 33 pays dont la Belgique et toutes ses universités francophones. L'USJ, de par le pluralisme confessionnel, politique et social de ses étudiants, est un résumé du Liban d'aujourd'hui.

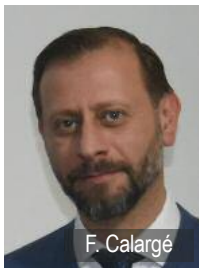


L'USJ attire toujours de nombreux étudiants mais les effectifs dans le département de français diminuent. Karl Akiki, chef du département de Lettres françaises explique que « l'ambassade de France offre des bourses mais qui sont bien moins généreuses que celles données par les Etats-Unis par exemple ».

Le département propose des formations aux enseignants de français de façon à « moderniser leur approche pédagogique encore trop souvent tournée vers un enseignement très peu participatif ». M. Akiki insiste aussi sur la modernisation des programmes qui « se basent sur les auteurs classiques français et devraient s'ouvrir aux auteurs contemporains et de la francophonie ».

L'université publique libanaise

Les étudiants qui n'ont pas les moyens financiers suffisants (10 000 €/an) pour étudier à l'USJ (université privée), ont la possibilité d'étudier en français à l'Université publique libanaise (UL), seul établissement universitaire public libanais (env. 300 €/an). Il faut savoir que le Liban compte environ 200 000 étudiants dont 120 000 dans les 40 établissements privés (francophones ou anglophones) et 80 000 à l'université publique. Parmi ces derniers 47 000 sont francophones et ont étudié dans les écoles francophones au primaire et secondaire. « Parmi les étudiants non francophones, on compte près de 1500 étudiants Syriens qui bien qu'ils n'aient aucune connaissance en français, choisissent l'UL parce qu'ils sont bien soutenus dans l'apprentissage du français et qu'ils auront ensuite accès à des bourses pour étudier dans des pays francophones » explique Fady Calargé, directeur du Bureau des langues de l'UL qui organise tout le soutien linguistique.



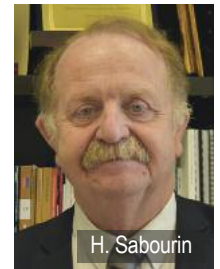
Une section spécifique dirigée par Mona Barouki est chargée de l'enseignement de la langue française. Elle ne compte pas moins de 100 professeurs de français sur les 250 professeurs de langues. « Cette mise à niveau en français est indispensable car même les étudiants qui ont suivi une scolarité bilingue, français-arabe ont très souvent de grosses lacunes au niveau de l'expression écrite » précise Mona Barouki.



L'Agence universitaire de la Francophonie

Pour soutenir cet enseignement universitaire en français, les établissements s'appuient sur des partenaires tels que l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Au Proche-Orient, l'AUF regroupe 15 pays et 84 établissements d'enseignement supérieur. Un nombre en forte hausse depuis quatre ans selon Hervé Sabourin, directeur du

Bureau Moyen-Orient de l'AUF. Et de constater que la francophonie est demandée pour son expertise, son savoir-faire au niveau des méthodes pédagogiques et de la recherche, notamment dans les régions où l'axe anglophone est de plus en plus contesté et où s'exprime une certaine ouverture notamment politique. « En Iran ou dans les pays du Golfe tels que les Emirats arabes unis ou le Koweït, le nombre d'établissements scolaires affiliés à l'AUF et le nombre d'étudiants dans les filières francophones sont en forte progression. » Le Liban reste le premier pays du Moyen-Orient avec 22 établissements affiliés. Le pays est un véritable atout pour la francophonie dans la Région aussi parce que de nombreux Libanais enseignent dans les universités des pays voisins. « Ce sont eux qui portent la francophonie » renchérit le directeur de l'AUF tout en précisant que l'OIF a d'ailleurs décidé d'ouvrir prochainement un Bureau à Beyrouth.



Evènements phares

Avec un enthousiasme non dissimulé, Hervé Sabourin détaille quelques projets soutenus par l'AUF. **La Liste Goncourt, choix de l'Orient** donne l'occasion à des étudiants de 37 universités de 12 pays du Moyen-Orient de primer un ouvrage parmi 8 livres proposés par l'Académie Goncourt. Le lauréat se voit offrir une traduction de son livre du français vers l'arabe. Un événement qui renforce le dialogue interculturel puisque se rencontrent des étudiants aussi bien Iraniens que Saoudiens, Yéménites ou Irakiens. **Le Mot d'Or**, quant à lui, est un concours qui s'adresse à des étudiants et jeunes professionnels et dont le but est promouvoir le français des affaires et l'entrepreneuriat en français. Autre projet, un **concours de débat et d'éloquence** avec la participation d'une centaine d'étudiants francophones venus spécialement d'Asie, d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient qui doivent se mettre dans la peau d'un élu de la nation et défendre une position déterminée sur des sujets choisis. Le **Salon du livre de Beyrouth** est un autre événement très attendu dans la vie culturelle de la capitale libanaise. C'est le troisième salon francophone après ceux de Paris et de Montréal. Chaque édition attire entre 50 000 et 100 000 visiteurs autour de nombreux auteurs de talent francophones libanais et étrangers de renom.

Du théâtre de qualité

Joëlle Naïm-Zraïck est passionnée de théâtre et de langue française et a monté sa propre boîte de production. « Avant de créer Persona Productions, j'étais prof de français. J'avais pris conscience que le français était en net recul au Liban. Je cherchais à jouer un rôle positif, à ma petite échelle, dans notre pays où l'art et la culture sont laissés pour compte ». Chaque année, Joëlle Naïm-Zraïck organise à Beyrouth 4 à 5 pièces pour des représentations dans les mêmes conditions de qualité qu'en France. « Notre public sait que quel que soit le genre de la pièce, ce sera un moment d'exception » se réjouit la productrice heureuse de la confiance que lui accorde le public de plus en plus nombreux.



Les instances françaises

Les liens entre la France et Liban sont solides et anciens. La France est l'un des principaux partenaires du Liban, notamment au niveau culturel et linguistique. L'Institut français dispose de 9 antennes dans ce pays qui, rappelons-le, est trois fois plus petit que la Belgique. Ainsi, l'offre de cours et d'activités culturelles est vraiment très riche. Plus de 40 établissements scolaires (près de 60 000 élèves) délivrent des diplômes homologués par l'Éducation nationale française. Au niveau des écoles du réseau libanais, Rachida Dumas, attachée de coopération éducative de l'Ambassade de France



précise que « *la France, en partenariat avec le ministère libanais de l'Éducation, mène de nombreuses actions de valorisation la langue française, principalement en améliorant la qualité de l'enseignement grâce à l'apport de l'expertise française pour la formation de conseillers pédagogiques et de formateurs* ». Dans le secteur des écoles privées, les professeurs ont généralement un très

bon niveau de français. Par contre, dans les écoles publiques, il y a un manque d'effectifs. Les élèves qui atteignent le Bac ont une très bonne formation notamment au niveau scientifique et intègrent les universités qui, elles aussi, assurent une formation de haut niveau. Cependant, nombre de petits Libanais moins privilégiés abandonnent leurs études en fin de primaire car ils n'ont pas atteint un niveau suffisant pour poursuivre au secondaire.

Même si elle est en régression, la langue française a encore de beaux jours devant elle au Liban. Et comme l'ont souligné tous nos interlocuteurs, les élèves qui choisissent l'enseignement en français sont gagnants parce qu'ils apprennent aussi l'anglais et deviennent trilingues. Ce n'est pas le cas de ceux qui choisissent l'enseignement en anglais. On entendra encore longtemps, dans les rues de Beyrouth, les gens se saluer par : « *Hi, kifak ? ça va ?* » mélange d'anglais, arabe, français même si, seuls les Libanais instruits, maîtrisent réellement chacune de ces trois langues.

Anne-Françoise COUNET

Un Colloque sur la « Dynamique de la Francophonie au Liban » en 2020



Les universitaires francophones aiment à se retrouver pour débattre sur le monde dans lequel ils évoluent et partager sur l'avancement de leurs recherches. Chaque année, un colloque rassemble des chercheurs du Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie (RICSF) qui en compte 18, de Libreville (Gabon) au Val d'Aoste (Italie), de Moncton (Canada) à Galatasaray (Turquie), en passant par Erevan (Arménie), Alexandrie (Égypte) ou Beyrouth.

Les chaires Senghor

L'objectif de ces chaires est de faire entrer la francophonie comme sujet d'étude à l'université et de promouvoir la coopération universitaire, en particulier au niveau de la recherche.

Dispensant un enseignement minimal commun (histoire et géopolitique, mondialisation, coopération, multilinguisme), ces chaires conservent leurs particularités régionales. Ainsi, la chaire de l'Université Saint-Joseph (USJ) de Beyrouth propose un enseignement à la littérature francophone du Monde arabe et mène, une enquête pour mettre à jour les données sur les langues au Liban.

Le colloque de Beyrouth

Dans le cadre du 145ème anniversaire de l'USJ et des 50 ans de l'OIF, le professeur Gérard Bejjani, titulaire de la chaire Senghor de l'USJ, avec l'aide de 25 collaborateurs, organise le colloque « Lieux de mémoire et dynamique de la Francophonie au Liban » qui se déroulera du 26 au 29 mars 2020.

Au programme, plusieurs projets dont des rencontres au cours desquelles professeurs et chercheurs se pencheront sur l'origine et l'évolution du français au Liban : ses perspectives, ses moyens d'expressions, ses aléas, etc.

Il est aussi prévu de publier un ouvrage qui s'intéressera aux interactions entre la francophonie et le quotidien des Libanais. Une équipe de 10 rédacteurs (écrivains, journalistes, artistes, cinéastes, etc.) sont d'ores et déjà à pied d'œuvre. Joëlle Hajjar, coordinatrice de l'événement explique : « *ces chercheurs vont se pencher sur des sujets très concrets comme par exemple, la question de savoir pourquoi certaines entreprises ou commerces dont les responsables parlent uniquement l'arabe, arborent des enseignes en français ou pourquoi on diffuse uniquement des chansons françaises dans les salons de coiffure* ». Il semblerait que le français soit toujours associé au prestige, au luxe, à la mode, ... Mais attendons les conclusions des recherches en cours.

Autres projets du colloque : un musée multimédia. Un ensemble de documents en rapport avec les échanges culturels entre le Liban et l'espace francophone seront numérisés pour être mis en valeur. Un circuit touristique de la francophonie au Liban et au Moyen-Orient verra également le jour.

Il ne reste plus qu'à souhaiter un vif succès à cet événement majeur pour la francophonie au Liban !

Anne-Françoise COUNET

Informations : www.chairesenghor.org



L'Orient-Le Jour, un pont entre l'Orient et l'Occident

L'*Orient-Le Jour* est né en 1971, de la fusion de *L'Orient* (fondé en 1924) et *Le Jour* (fondé en 1934). Ce journal qui a ouvert ses colonnes à de prestigieux chroniqueurs, écrivains et journalistes du Liban est le seul quotidien libanais d'expression française.

Ce groupe de presse publie également *Le Commerce du Levant* considéré comme la revue économique et financière francophone de référence au Proche-Orient ; *L'Orient-Littéraire*, supplément culturel consacré au livre et à la littérature au Liban et accueillant les meilleures plumes libanaises et arabes de langue française et *L'Orient-Le Jour Junior*, mensuel pour les jeunes de 12 à 16 ans.

Dialogue entre cultures

« Nos journalistes racontent l'Occident aux Orientaux avec une perception propre, basée sur la culture de l'échange, du regard vers l'autre, du dialogue entre les deux rives de la Méditerranée » explique Michel Hélou, directeur du journal. « À cheval entre ces deux parties du monde, nous regardons et analysons les réalités de notre région, une région sensible, avec un regard différent de celui des orientalistes. »

Indépendance

Le journal emploie une centaine de personnes, journalistes et administratifs confondus. Son directeur précise que le quotidien entend « défendre les valeurs démocratiques et le dialogue des cultures et des religions, tout en se distinguant par

son indépendance ». Une rareté dans la région. Et d'insister sur le fait que financièrement, *L'Orient-Le Jour* est autonome et qu'il n'appartient à aucun groupe politique. Il vit de la vente des journaux, des abonnements papier et en ligne et de la publicité. Émilie Sueur, un des trois rédacteurs en chef, explique qu'ils refusent de participer à certaines pratiques comme le versement par des candidats aux législatives de certains montants pour participer à des émissions télévisées de grande audience.

Version numérique

Au Liban comme un peu partout ailleurs, la crise de la presse se fait sentir entre autres par la diminution du nombre de lecteurs de la version papier et par la chute des recettes publicitaires intensifiée par les problèmes économiques qui frappent le pays depuis le début de la guerre en Syrie.

Une version numérique était devenue indispensable, non seulement en raison de l'évolution du journalisme mais aussi parce que une bonne partie du lectorat est composée de Libanais de la diaspora, principalement en France ou au Canada. C'est la raison pour laquelle, le quotidien doit aussi concilier un certain équilibre dans sa ligne éditoriale, de façon à intéresser à la fois les Libanais vivant au Liban et ceux vivant à l'étranger. La rédaction est également confrontée à un autre défi, celui du recrutement de journalistes à la fois francophones et arabophones. Un profil qui devient de plus en plus rare au pays du cèdre.

Liberté de la presse

Lors de la guerre civile et donc de la tutelle syrienne sur le Liban, il était très difficile voire dangereux pour les journalistes d'aborder certains sujets. Ces derniers temps la liberté d'expression est à nouveau attaquée. « Reporters sans Frontières et Human Right Watch ont exprimé leurs inquiétudes face à la multiplication des atteintes aux droits d'expression dont ont été victimes plusieurs journalistes et la recrudescence des procédures judiciaires engagées contre les médias critiques des autorités libanaises ou de leurs alliés » souligne Émilie Sueur. Il est en tous cas des sujets qui invitent à la prudence : la religion, les mœurs et Israël, estiment nos interlocuteurs.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.lorientlejour.com>



Rencontre avec Michel Hélou et Émilie Sueur

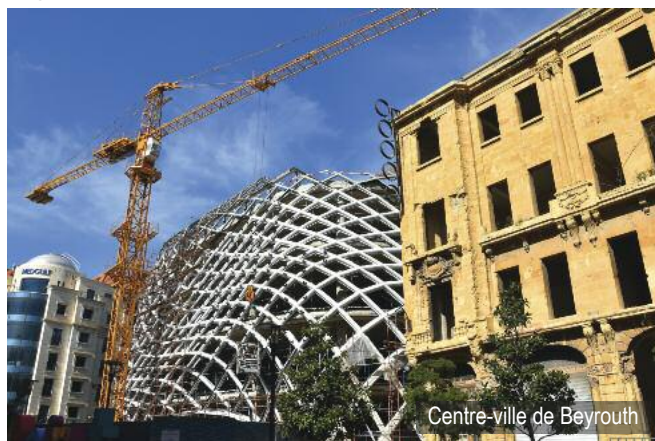
Beyrouth, des stigmates de la guerre au cœur d'un patrimoine menacé

Maison Barakat

Pour peu qu'on lève les yeux en marchant dans les rues de Beyrouth, les traces de la guerre sont encore visibles en différents endroits de la capitale libanaise, même si près de 30 ans après la fin des combats, la ville a largement changé de physionomie.

Réhabilitation

L'Etat, en s'appuyant sur des opérateurs locaux et étrangers, a procédé à d'énormes opérations de réaménagement et de reconstruction. Le centre-ville (notamment, le noyau historique et les anciens souks) a été à peu près rasé, à l'exception des édifices religieux et administratifs ; autour de la place du parlement, la zone piétonne ne remporte visiblement pas le succès escompté à cause de la vigilance des forces de sécurité intérieure et de l'armée chargées de la protection du périmètre. Le reste de la ville est aussi en proie à la frénésie spéculative et est envahi par les immeubles modernes, tours et gratte-ciels.



Cela dit, Beyrouth conserve un charme évident grâce à ses petites rues, à sa vie culturelle, ses restaurants et commerces nichés dans quelques quartiers épargnés.

En raison de multiples migrations, la capitale libanaise a toujours été une mosaïque de communautés, les nouveaux venus se regroupant en fonction de leur appartenance communautaire ou religieuse. La guerre civile de 1975 à 1990, a fragmenté la ville plus profondément puisqu'elle a été divisée en deux secteurs distincts. Les combattants ont accaparé le centre-

ville qui, pendant 15 ans, a été détruit et pillé, transformé en *no man's land* théâtre quotidien des combats miliciens.

La maison Barakat

Dans le quartier de Sodeco, rue de Damas, se dresse encore un imposant édifice de style néo-ottoman, criblé d'impacts de balles. C'est l'immeuble Barakat, du nom de la famille qui l'a fait construire en 1924, par le grand architecte libanais Youssef Aftimos. Il est également appelé la « Maison jaune » à cause de la couleur ocre de sa façade. Sa localisation sur la « Ligne verte », l'ancienne ligne de démarcation qui séparait les quartiers chrétiens à l'est de Beyrouth, des quartiers musulmans à l'ouest, a fait que ses habitants ont été forcés à quitter leurs appartements en juin 1975. Le bâtiment, par la suite, a servi de poste de contrôle avancé et de repère pour les francs-tireurs, pendant toute la guerre civile.

En 2003, après plus d'une décennie de pressions de la part d'activistes, les propriétaires de ce bâtiment de trois étages ont été expropriés et la demeure a été transformée en musée et centre culturel dédié à la mémoire de la ville. Ce projet, financé par la municipalité de Beyrouth en étroite collaboration avec la mairie de Paris, a coûté 20 millions d'euros.

La rénovation a résolument gardé intactes sur les façades, les marques de l'agression du temps et surtout celle des stigmates des conflits. L'impact visible de la guerre est un hommage à la violence qui a coûté la vie à 150 000 personnes, tandis qu'environ 19 000 autres ont été enlevées ou ont « disparu ». Les meurtrières des francs-tireurs, les graffitis sur les murs, l'impact des balles et des obus, les barricades... tout est encore là.

Même si les travaux de rénovation sont achevés depuis 2016, il semblerait que le lieu ne soit pas exploité comme espéré. À part une exposition temporaire occasionnelle ou un cocktail privé, l'édifice semble rester souvent pratiquement désert. Difficile de connaître les enjeux de cette situation. Toujours est-il qu'il semble urgent de préserver les quelques rares témoins du patrimoine historique de Beyrouth : bâtiments de style ottoman, demeures de l'époque du mandat français et autres immeubles d'avant-guerre pour que la ville garde le charme qui lui reste.

Anne-Françoise COUNET

Musée de minéralogie, une collection exceptionnelle



Salim Eddé à l'entrée du MIM

Quel plaisir d'être accueillis par Salim Eddé lors de la visite du MIM, le musée des minéraux de Beyrouth. Question de chance ? Sans doute pas, quand on sait à quel point le fondateur du musée aime s'entretenir avec les visiteurs.

Un entrepreneur passionné de pierres

Salim Eddé a étudié la chimie avant de fréquenter l'École polytechnique en France, le prestigieux MIT aux États-Unis, et l'Université de Chicago. En 1986, avec un associé français, ses frères et son beau-frère, il fonde à Paris, *Murex* une entreprise spécialisée dans les logiciels bancaires. Cette société est devenue aujourd'hui une multinationale forte de 2 000 employés et dispose de bureaux dans 17 pays dans le monde.

En tant qu'ingénieur chimiste, Salim Eddé a appris comment se forme la matière solide qui constitue notre planète : un ensemble de cristaux, de roches, de pierres, de métaux aux formes géométriques et aux couleurs parfois tout à fait étonnantes. « *Très jeune, j'étais déjà fasciné par les personnes qui savent peindre, sculpter alors, quand j'ai vu ce que la nature pouvait elle-même produire, des formes qui s'organisent toutes seules, des cubes, des hexagones parfaits, ça m'a rendu fou* » raconte-t-il.

Salim Eddé se lance dans une collection en 1997. Il n'hésite pas à y investir les profits de son entreprise. C'est en 2004 que lui vient l'idée du musée. « *Il me semblait intéressant de partager cette beauté parfois extraordinaire qui nous vient*

de la nature, mais aussi de pouvoir en expliquer la genèse. Les gens ont du mal à croire que toute cette beauté est le produit de la nature. »

Une mise en valeur extraordinaire

Cette superbe collection est aujourd'hui considérée comme l'une des plus importantes collections privées au monde par la variété et la qualité des minéraux. Cet ensemble de plus de 1 500 minéraux représentant 350 espèces provenant de 60 pays est remarquablement mis en valeur par une scénographie de Suzy Hakimian, la conservatrice du MIM. La sobriété des salles, les vitrines, la disposition des minéraux sur des socles, les éclairages, ne peuvent qu'enchanter le spectateur. Et puis, il y a la « salle du trésor » contenant des minéraux précieux : un diamant de plus de 300 carats, des pépites d'or cristallisées, des saphirs, des rubis, des émeraudes, de formes et de couleurs vertigineuses. Sans oublier la salle réservée aux fossiles.

Les nouvelles technologies d'animation visuelle offrent une plus grande interactivité et le développement de la partie scientifique. Comme le dit le collectionneur : « *J'ai voulu partager cet étonnement pour l'esthétique du monde minéral sur lequel s'est construite la vie sur notre planète* ». Le MIM n'est pas seulement un écrin pour de précieux petits ou gros cailloux, mais un lieu qui propose un voyage virtuel au cœur de la terre. A ne rater en aucun cas !

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://mim.museum>



Disposition des vitrines



Poissons fossiles



7.000 ans d'histoire au Musée national

Collection de sarcophages anthropoïdes

Beyrouth compte plusieurs musées qui valent le détour. Le musée Sursock, principal musée d'art moderne du Liban ; le musée archéologique de l'université américaine, l'un des plus anciens du Moyen-Orient ; le musée de minéralogie (MIM) et surtout l'incontournable musée national qui rassemble et conserve l'identité du pays.

Le musée national expose des vestiges laissés par les civilisations passées, des objets d'une saisissante beauté, issus de fouilles menées sur tout le territoire libanais. La plus grande collection de sarcophages anthropoïdes (à visage humain) au monde, des stèles phéniciennes, des momies de chrétiens du Moyen-âge, des bas-reliefs, des mosaïques, des statues, ... environ 1 300 objets sont présentés de façon chronologique.

Un bâtiment symbolique

Construit sous le mandat français, dans le style hellénistique, le musée a été officiellement inauguré en 1942. Il a été fermé pendant la guerre civile. Situé sur la ligne de démarcation, le bâtiment était bien trop exposé. Pour limiter le pillage et les destructions, Lydia Debbas, guide-conférencière explique que le conservateur avait exigé de recouvrir les plus grosses pièces (sarcophages, mosaïques...) d'un revêtement de béton, tandis que les petits objets étaient entreposés au sous-sol dont l'accès était muré. Certaines pièces ont tout de même été volées et endommagées. A ce sujet, il ne faut pas manquer le film qui montre les ravages de la guerre civile sur le bâtiment et les différentes phases de sa restauration.



Les collections

Le rez-de chaussée est consacré aux sarcophages, mosaïques et bas-reliefs des IIe et Ier millénaires av. J.-C. et à l'époque romano-byzantine. On découvre le sarcophage de Ahiram, roi de Byblos, un bloc de calcaire finement sculpté portant sur un côté l'un des plus anciens textes écrits dans l'alphabet phénicien, une des pièces maîtresse du musée.

Le 1er étage regroupe un splendide ensemble de petites statuettes et figurines de l'âge du bronze dont on peut observer les détails grâce à des loupes posées sur les vitrines.

Les 700m2 du sous-sol – rouverts en 2016, après une longue restauration en collaboration avec la coopération italienne – dévoilent d'exceptionnels vestiges illustrant l'évolution des rites funéraires avec, notamment, la tombe « en berceau » (VIe millénaire av. J.-C.) ou une jarre en guise de sépulture (IVe millénaire av. J.-C.) retrouvée à Byblos. Autre joyau, l'extraordinaire hypogée (tombe creusée dans le sol) découvert par hasard par un paysan de Tyr et dont les fresques restaurées rappellent celles de Pompéi.

Quelque 7.000 ans d'histoire sur 2.500m2. Une collection à voir absolument et de préférence après avoir visité les différents sites archéologiques du pays.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.museebeyrouth-liban.org>



Tourisme : les incontournables

Le Liban, il y a mille raisons de le visiter : ses sites historiques, sa nature contrastée, sa richesse culinaire, ses activités sportives ou la chaleur de l'accueil de ses habitants. L'hébergement est très varié (pour tous les goûts et presque toutes les bourses) mais pour ceux qui voyagent seuls, les moyens de transport sont déficients, la voiture avec chauffeur est la meilleure solution bien que chère.

Baalbek située dans la plaine de la Bekaa, à 1150 m d'altitude, abrite une ville antique. Son histoire remonte à la fin du III^e millénaire. Baalbek était une cité phénicienne où était célébré le culte de Baal. La ville est ensuite appelée Héliopolis et atteint son apogée à l'époque romaine. Les vestiges actuels comprennent plusieurs temples aux proportions gigantesques qui ont rendu le site célèbre dans le monde entier. L'impressionnant temple de Bacchus figure parmi les plus grands temples et les mieux conservés du monde gréco-romain.

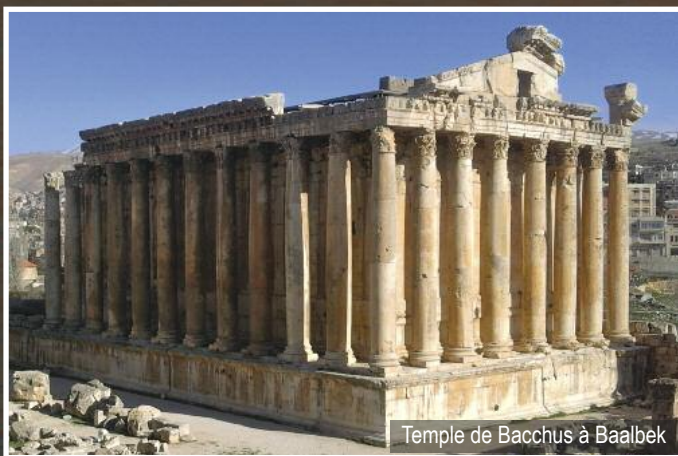
La région de la Bekaa, bénéficiant de conditions climatiques favorables, compte plusieurs **vignobles**. C'est d'ailleurs l'une des premières régions au monde où l'on a retrouvé des traces de vinification. Plusieurs domaines tels que Kefraya, Saint Thomas et Ksara proposent visites et dégustations.

Au cœur de la chaîne du Mont-Liban, entre 500 et 1 650 m d'altitude, la **vallée de la Qadisha** regroupe les plus anciens

monastères chrétiens du Moyen-Orient ainsi que des habitats troglodytes. Elle est connue pour être le berceau des maronites : la plus importante communauté catholique au Liban. Plusieurs monastères se visitent comme celui de Saint-Antoine de Qozhaya qui a accueilli la première imprimerie du Moyen-Orient. D'autres ne sont accessibles que par un sentier escarpé offrant une vue impressionnante. Plus en amont, se trouve la **forêt de cèdres** millénaires de Bécharré.

Byblos est l'une des plus anciennes villes du monde car elle est habitée de manière continue depuis plus de 7 000 ans. C'est un des sites les plus visités, une cité aux atouts riches et variés. On s'y rend pour découvrir son petit port typique lové au creux d'une crique, sa vieille ville entourée de remparts, son château médiéval bâti par les Croisés et son important site archéologique surplombant la mer.

Capitale du Liban nord, **Tripoli** conserve une atmosphère unique bien plus orientale qu'à Beyrouth. Ses anciens souks (les plus importants du Liban), ses rues étroites attirent une foule bigarrée. La citadelle construite par les Croisés sur une colline se visite bien qu'elle soit occupée par des militaires. Dans le quartier d'El Mina (vieux port) se concentrent les restaurants et bars plus touristiques. On ne manquera de déguster les fameuses pâtisseries de chez Abdul Rahman Hallab réputées dans tout le pays.



Temple de Bacchus à Baalbek



Château de Byblos



Vallée de la Qadisha



Souks de Tripoli



Notre-Dame du Liban



Musée du savon à Saïda

À moins de 20 km de Beyrouth, les grottes de **Jeita** figurent parmi les plus belles grottes aménagées du monde. Il s'agit en fait de deux grottes, dont l'une se parcourt en barque sur un lac souterrain. Non loin de là, sur une colline dominant la mer, on accède – par un téléphérique ou une jolie route en lacets – à un lieu de pèlerinage où trône une immense statue de la Vierge, **Notre-Dame du Liban**. Du haut de son promontoire la vue sur la baie est splendide.

Fief traditionnel des Druzes, le **Chouf** est une des plus belles régions. La route qui grimpe dans la montagne offre de spectaculaires paysages de gorges, rivières et forêts ainsi que la traversée de villages préservés dont la construction tranche avec le littoral bétonné. Il ne faut pas manquer, surplombant majestueusement la vallée, l'élégant palais mauresque de **Beiteddine**, classé monument historique, construit au siècle dernier par l'émir Béchir, aujourd'hui résidence d'été des présidents de la République libanaise. Un arrêt s'impose aussi à **Deir-el-Qamar** l'un des rares villages chrétiens de la région. Une promenade dans ses ruelles escarpées permettra de découvrir l'architecture traditionnelle libanaise.

Plus au sud, la découverte de **Saïda** commence par le Château de la Mer, forteresse construite par les Croisés, ouverte sur

le port. Il faut déambuler dans les rues animées de la vieille ville et l'immense dédale de ses anciens souks renfermant de multiples petites boutiques et ateliers d'artisanat en tous genres. À voir absolument, le palais Debbané entièrement rénové, le caravansérail des Français et surtout, la splendide maison de la famille Audi qui abrite le musée du savon. Celui-ci est installé dans un superbe ensemble de pièces voutées anciennes entièrement rénovées dans lesquelles se situait la savonnerie qui a fonctionné jusqu'en 1980.

Située sur le littoral sud, **Tyr** ancienne ville-frontière avec la zone occupée par Israël, reste classée comme zone à risque. Pourtant, à part les véhicules de patrouille de l'ONU, aucun signe d'insécurité ne trouble les visiteurs. Les attraits touristiques de cette ancienne cité prestigieuse évoquée dans la Bible ne manquent pas : des eaux turquoises bordées d'une immense plage, un petit port de pêche plein de charme, le vieux quartier Hara et ses venelles colorées ainsi que deux remarquables sites archéologiques. Ceux-ci abritent les vestiges d'une ville impériale romaine (un quartier d'habitations, des thermes, une arène, ...) ainsi qu'une vaste nécropole, un Arc de triomphe haut de 13 m et un des plus grands hippodromes du monde romain.

Anne-Françoise COUNET



Palais de Beiteddine



Vestiges romains à Tyr



Deux jeunes Libanaises entre passion et désillusion

Un des atouts du Liban, c'est son hospitalité sincère. Et, ce ne sont pas de vains mots. Parmi les acteurs de la francophonie de Beyrouth, nous avons rencontré deux sœurs tout aussi accueillantes que passionnées et talentueuses : Pascale et Nadine Asmar.

Pascale, docteure en sciences du langage-linguistique enseigne à l'Université libanaise et est la correspondante pour le Liban de l'Année francophone internationale. Une parfaite francophone qui milite pour la promotion du français au Liban notamment au sein de *Actions pour Promouvoir le français des Affaires* (APFA). Sa jeune sœur Nadine, diplômée en cinéma et audiovisuel de l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth et de la Sorbonne, a travaillé avec la réalisatrice libanaise Nadine Labaki pour son film « Capharnaüm », prix du Jury à Cannes l'an passé et avec Ziad Dueiri pour une co-production libano-belge « L'Insulte » sélectionnée à la Mostra de Venise en 2017. Elle vit pour l'instant de son travail dans la publicité et la photo.

Une passion pour le cinéma

En dehors de leur vie professionnelle propre, les deux sœurs partagent des projets. Avec Pauline, une troisième sœur (diplômée en chimie), elles ont fondé une société de production de films. Et elles détiennent déjà un beau palmarès. Pour son travail de fin d'études, Nadine a réalisé un court métrage « L'aveugle de la cathédrale », une adaptation libre du roman éponyme du romancier libanais Farjallah Haïk. C'est Pascale qui lui a fait découvrir cet ouvrage inspiré de la guerre civile du Liban. Ensemble, elles ont signé le scénario du film.



Peut-être aujourd'hui (2017)

Pascale s'est chargée de la production exécutive (lieux de tournage, équipement, acteurs, ...) tandis que Nadine s'est occupée de la réalisation, mise en scène et direction des acteurs. Un travail bien récompensé puisque le film a remporté 10 prix internationaux, été nominé pour plus de 40 prix et sélectionné dans plus de 50 festivals internationaux.

Les sœurs n'en sont pas restées là. En 2017, elles ont réalisé un autre court métrage « Peut-être aujourd'hui » qui a remporté plusieurs prix et de nombreuses nominations. Un film, lui aussi, inspiré par le Liban et plus précisément les récits des familles de personnes disparues pendant la guerre civile. Une histoire, des images qui expriment avec force, la douleur chaque jour avec l'espoir que ce soit le bon jour et prépare sa maison pour le retour de son fils. « *Pour nous, l'important est de parler d'un problème qui est encore peu connu dans le monde et presque ignoré au Liban : des endroits ont été identifiés où certains pourraient être portés disparus mais le gouvernement ne fait rien pour les rechercher* » raconte Pascale.

Des désillusions à propos du Liban

L'indignation des jeunes Libanaises face à leur gouvernement trouve un réconfort dans le cinéma : « *c'est notre façon de nous exprimer; le cinéma est un langage universel qui peut avoir un impact important et changer les choses* ».

Cependant, les sœurs Asmar avouent être, parfois « *désespérées face au système politique du Liban qui divise la population et paralyse le pays* ». Alors, malgré leur attachement à leur famille et leur pays, si une opportunité intéressante se présentait, sans doute envisageraient-elles de partir.

« *Pendant la guerre civile, notre maman a choisi de rester au Liban alors qu'elle avait la possibilité d'aller en France. Elle avait l'espoir d'une vie meilleure. Or, près de 30 ans après la fin des conflits, la vie n'est pas meilleure et provoque le désespoir de la jeune génération* » concluent Pascale et Nadine qui aspirent à des perspectives de changement pour ne pas perdre définitivement l'espoir...

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.facebook.com/PerhapsTodayMovie>

Entretien avec Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie

Bruxelles, 25 avril 2019

Elue en 2018, lors du Sommet d'Erevan, au poste de Secrétaire générale de la Francophonie, l'ex-ministre rwandaise des Affaires étrangères Louise Mushikiwabo a la ferme intention de redynamiser et rajeunir l'OIF qui fêtera ses 50 ans l'an prochain.

Fin avril, Louise Mushikiwabo était en visite officielle en Belgique. Au programme, des entretiens avec de hauts responsables belges et européens, mais aussi une rencontre avec une douzaine de jeunes francophones participant à une formation à l'outil pédagogique « Libre ensemble ».

Priorité à la jeunesse et au numérique

« A Erevan, les chefs d'états de la Francophonie ont clairement exprimé leur volonté de modernisation de notre organisation qui doit se baser plus sur les résultats et moins sur les relations publiques » a expliqué la Secrétaire générale à *Nouvelles de Flandre*, lors d'un entretien avec la presse.

La jeunesse sera sa priorité. « Peu d'organisations multilatérales sont dédiées à la jeunesse, c'est pourquoi je compte bien leur donner la priorité durant mon mandat de quatre ans, d'autant que l'Afrique, qui compte trente Etats membres, est un continent très jeune et en croissance. » Elle fera, d'ailleurs, des propositions très concrètes, lors du prochain Sommet à Tunis, en novembre 2020.

Par voie de conséquence, le numérique sera également au centre de ses préoccupations. « Je voudrais mieux positionner la langue française sur Internet, comme langue de communication moderne et encourager une relation décomplexée



Formation « Libre ensemble »

à notre langue commune, encore trop souvent considérée comme une langue élitiste réservée à des puristes. »

Promouvoir le vivre ensemble

Pour Louise Mushikiwabo, la francophonie présente sur les cinq continents, est une plateforme où toutes les cultures se rencontrent. Aujourd'hui, le vivre ensemble est inévitable. « *L'ADN de la Francophonie, c'est de créer, autour de la langue française, des liens de solidarité culturelle et humaine. C'est la valeur ajoutée que voulaient donner les pères fondateurs de notre organisation.* » C'est pourquoi, la Secrétaire générale rend des visites discrètes et efficaces aux chefs d'Etat pour les guider en ce sens. « *Je suis convaincue que de plus en plus, on assistera à davantage d'harmonie entre pays du nord et du sud, grâce à un partage d'expérience dans les domaines politique, économique ou technologique. C'est ça qui nous différencie d'autres organisations.* »

Développer les partenariats

Au niveau des échanges entre les membres de l'OIF, Mme Mushikiwabo précise « nous devons utiliser les atouts et les forces de chacun pour nous enrichir mutuellement ». Ajoutant que « la France est de moins en moins le centre de gravité de la francophonie ». Selon elle, le but n'est pas d'essayer à tout prix de se distancier de la France, mais la Francophonie doit garder son indépendance et sa marge de manœuvre. D'ailleurs « une Francophonie forte est aussi un atout pour la France », souligne-t-elle.

Selon Louise Mushikiwabo, d'un point financier, même si l'OIF compte sur le soutien français, d'autres partenaires comme la Suisse, Monaco, le Luxembourg ou le Canada pourraient augmenter leur contribution à l'OIF. Mais aussi certains pays africains. Surtout s'ils y trouvent une plus value.

Les 750 millions d'Africains francophones, jeunes pour la plupart, représentent un potentiel exceptionnel constate Mme Mushikiwabo qui s'est récemment rendue en République Démocratique du Congo pour rencontrer les nouvelles autorités. Pour elle, la RDC avec ses 40 millions de francophones, est un pays clé pour la francophonie. Et, elle s'est dit avoir été frappée par l'énergie et la passion qui se dégageaient de la jeunesse. « *L'Afrique, c'est l'avenir et le cœur de la Francophonie !* », conclut-elle.

Edgar FONCK

Le rôle des jeunes dans la révolution de velours de 2018 en Arménie



Remise des prix du Concours d'essais

Nous publions ci-dessous un extrait du texte de Lilith Antonian qui a remporté le premier prix du Concours d'essais « *Le rôle des jeunes dans la Révolution de velours de 2018 en Arménie* » organisé par la Faculté de Relations Internationales de l'Université d'Etat à Erevan en collaboration avec l'Association française SPFA. Un projet soutenu par notre Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et le Richelieu International Europe (RIE). Toutes nos félicitations aux nombreux participants et à Vartouhi Pétrossian, professeur de français, initiatrice du projet. (Edgar FONCK)

Dans les situations difficiles et non désirées il y a toujours deux options : se taire ou combattre, changer et améliorer. Au fil des années, nous avons souvent rencontré l'injustice et l'inégalité. Et le pire, c'était que dans notre pays, chez nous, on se sentait incapable et on espérait malgré

la peur et la suspicion qu'un jour tout irait bien. Mais si on s'assoit et attend, ce jour-là ne viendra pas, il est donc nécessaire de réaliser que pour vivre, changer, se réveiller dans un pays meilleur demain, il faut agir aujourd'hui.

La Révolution arménienne est une occasion unique de démocratisation et le principal moteur de cette Révolution était notre jeunesse. On dit souvent que l'avenir est dans les mains des jeunes. [...]

La Révolution de velours en est une preuve éclatante, elle a montré que la jeunesse n'est pas simplement un cycle de vie, mais une combinaison de souplesse, de volonté, de potentiel, de liberté et de détermination de l'esprit, moteur du progrès de la société et de l'État. [...]

En général, le mot révolution est associé à la violence, aux victimes et au sang. Mais la Révolution arménienne est unique car elle a brisé ces stéréotypes. Au lieu de la violence-embrassement, au lieu du sang, il y a eu des rires, et de nouveaux amis au lieu des victimes.

Et, bien sûr, on peut dire qu'on a retrouvé notre liberté au cours de ce mouvement, et c'était le plus important de tous les types d'indépendance – l'indépendance personnelle et psychologique. Chaque personne est devenue indépendante et s'est sentie comme la partie la plus importante du mécanisme appelé État.

On a cru en nous-mêmes, on a cru en nos forces.

Lilith ANTONIAN

RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde.

Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.

Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France
+33 (0)6 42 98 45 69 - webmestre@richelieurope.eu
www.richelieurope.eu

“Le Club de la Francophonie”





Le Richelieu international Europe lance un projet pilote pour les jeunes

Enseignants du club de Mbandaka en formation

L'avenir de la francophonie, c'est la jeunesse et plus encore la jeunesse africaine. D'ici à 2050, les projections montrent que le nombre de jeunes des pays francophones d'Afrique subsaharienne sera multiplié par quatre pour atteindre 276 millions. Un véritable défi pour la Francophonie. La nouvelle Secrétaire de l'OIF, consciente de ces enjeux a d'ailleurs donné la priorité de son mandat à la jeunesse.

Le Richelieu international Europe (RIE) et notre Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) ont aussi à cœur de développer des initiatives en faveur de la jeunesse. En partenariat, ils soutiennent des concours de français dans les universités de Hanoï et Ventiane. Ils viennent de créer un Prix de français pour les futurs diplomates formés au Collège d'Europe de Bruges (voir par ailleurs).

Des clubs Richelieu pour les 18-35 ans

Fort de cette collaboration, le RIE a décidé de se lancer dans un projet pilote de création de clubs Richelieu pour les jeunes. Deux types de clubs sont prévus. D'une part, des clubs rassemblant des jeunes entrant dans la vie active. Ces clubs auront la même structure et un fonctionnement identique aux clubs de leurs aînés. D'autre part, des clubs organisés en milieu scolaire (enseignement supérieur ou universitaire) où une équipe d'enseignants encadrera des activités pour les étudiants.

Micky Piron, présidente du RIE et Edgar Fonck, vice-président ont rencontré le Représentant permanent de l'OIF auprès

de l'Union européenne, l'Ambassadeur Stéphane Lopez, pour lui présenter un retour d'expérience sur les derniers événements organisés et les collaborations en perspective. M. Lopez a été invité à participer au Congrès du RIE en octobre prochain à Reims et à remettre le Prix littéraire Richelieu de la francophonie à l'écrivaine tchèque Lenka Horňáková-Civade pour son roman « *Une verrière sous le soleil* ». Une occasion également pour présenter à l'Ambassadeur le projet pilote de clubs pour la jeunesse.

Premiers projets à Mbandaka et à Erevan

Les choses bougent rapidement. Un club scolaire est en formation à Mbandaka, en République démocratique du Congo. Huit professeurs de l'Institut Supérieur Pédagogique ont mis sur pied une structure qui doit encore répondre aux critères du RIE avant d'être officialisée. Ce club travaillera en partenariat avec BUKU, l'espace culturel mis en place par Stéphanie Boale, écrivaine et « femme de paix ».

Un second club est en formation en Arménie, à Erevan, à l'initiative d'Anna Baghdasarian, jeune journaliste du Courrier d'Erevan, accueillie à Bruxelles en avril dernier par l'APFF. Ce club sera hébergé dans les locaux du Centre de la Francophonie, créé par l'OIF et la Mairie d'Erevan, au sein de la bibliothèque centrale. Reste à souhaiter un plein succès aux projets d'Anna et de Stéphanie.

A-F COUNET

Informations : www.richelieurope.eu



Rencontre avec Stéphane Lopez, Représentant permanent de l'OIF



Stéphanie Boale (BUKU) et le Pr Oscar Lowenga président du club de Mbandaka en formation



présentent

FRANCOFOLIES

DE SPA

Du 18 au 21 juillet 2019

ANGÈLE ORELSAN PATRICK BRUEL ZAZIE ZAZ
 CLARA LUCIANI GAËTAN ROUSSEL HYPHEN HYPHEN FEU! CHATTERTON
 ALICE ON THE ROOF DIONYSOS THERAPIE TAXI MUSTII
 OFENBACH THE MAGICIAN KID NOIZE JEANNE ADDED
 L'IMPÉRATRICE CAMELIA JORDANA R.O.X KONOBA GRANDGEORGE
 ROSCOE PALE GREY MONTEVIDEO STELLA BAGARRE
 SUZANE ALEX GERMYS LEFA THOMAS AZIER
 CLAIRE LAFFUT JUICY CHARLOTTE KARIN CLERCQ GLAUQUE
 SLIM LESSIO RIVE ATOME DALTON TELEGRAMME BEAUTIFUL BADNESS ...

... parmi plus de 100 concerts !



www.francofolies.be



Les Francofolies peaufinent leur nouvelle organisation



Patrick Bruel



Angèle

L'an dernier, pour leur 25ème édition, les Francofolies de Spa avaient marqué un important tournant en réorganisant la disposition des lieux et scènes de spectacles. Tous les concerts étaient réunis sur un seul et même site.

Une petite révolution

La grande scène a été déplacée sur la place Royale, tout à côté du Parc de 7 Heures où se trouvent les autres scènes, pour une plus grande proximité géographique. Les festivaliers peuvent ainsi passer d'une scène à l'autre, d'une découverte en début de journée à une tête d'affiche en soirée, puisque les billets donnent accès à tous les concerts de la journée.

Une nouvelle organisation qui semble avoir convaincu organisateurs, artistes, médias et festivaliers même si des améliorations vont être apportées pour l'édition 2019, du 18 au 21 juillet. Manifestement, l'an passé, la superficie disponible devant la grande scène Pierre Rapsat n'était pas suffisante pour accueillir tous les spectateurs. Des aménagements vont être faits de manière à permettre l'utilisation maximale de l'espace qui pourra accueillir 2 000 festivaliers supplémentaires. Plus d'espace mais aussi plus de confort visuel.

Une programmation variée

Comme toujours, tous les styles musicaux : chanson, hip hop, pop rock, urbain et électro seront au rendez-vous. En proposant ZAZ, ORELSAN, PATRICK BRUEL, ANGÈLE et ZAZIE comme têtes d'affiche, les Francofolies s'affichent toujours en fervents défenseurs de la langue française tout en touchant plusieurs générations de festivaliers.

La chanson en français sera d'ailleurs présente tout au long du festival avec la nouvelle scène hexagonale et les concerts en exclusivité belge de DIONYSOS ou CLARA LUCIANI (Révélation scène aux Victoires de la musique) et GAETAN ROUSSEL. Quant à CAMELIA JORDANA (Victoire du meilleur album des Musiques du Monde), elle présentera son nouvel opus qui alterne français, arabe et anglais.

Des Belges au top

Le programme offre une grande place à la scène belge, toujours plus dynamique et qualitative d'année en année. Star incontestable de l'année, ANGÈLE sera là pour la première

fois, à Spa le 21 juillet, jour de clôture du festival. Un des événements de cette édition. « *Un concert à ne pas manquer d'autant qu'elle ne pourra pas être très présente cet été en Belgique compte tenu de son incroyable succès* », ont annoncé les organisateurs.

ALICE ON THE ROOF, jeudi avec ZAZ, et MUSTII, vendredi avec BRUEL, seront en haut de l'affiche sur la scène Pierre Rapsat. Des Belges francophiles encore avec CLAIRE LAFFUT, l'une des révélations de l'année, CHARLOTTE et ATOME qui viennent de sortir leur premier album, sans oublier l'indémorable STELLA et ses carabistouilles.

Anne-Françoise CUNET

Informations : www.francofolies.be



Alice on the Roof



Mustii



Gagnez des pass

d'un jour pour tous les concerts !!!

Les pass seront attribués par tirage au sort parmi les membres en règle de cotisation qui nous auront fait parvenir une demande de participation avant le 16 juillet 2019.

Bonne chance à tous !

Nouvelle édition numérique du « Dictionnaire de l'Académie française »



Qui connaît le *Dictionnaire de l'Académie française* ? Qui l'utilise ? Peu de personnes, même parmi les très lettrés. Or nombre d'usagers se posent des questions de langue avant de prendre la parole en public ou au moment de rédiger un texte. Ils éprouvent un sentiment d'insécurité linguistique.

Chacun, en effet, a besoin d'un capital de langue commune, comprenant des mots, des expressions et des recommandations grammaticales, un trésor dans lequel il peut puiser en toute confiance, en toute sécurité. Ce capital se trouve dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, dont se termine la 9e édition. Encore faut-il que ce dictionnaire soit accessible au plus grand nombre.

Dictionnaire papier et édition numérique

Depuis 1635, Louis XIII et le cardinal de Richelieu, rédiger son dictionnaire constitue la première tâche de l'Académie française. Elle en est à la 9e édition. Pour ceux qui sont attachés au dictionnaire papier, sont disponibles les trois premiers volumes, publiés chez Fayard en 1992, 2000 et 2011. Le quatrième, préparé jusqu'au mot « tambourin », est en voie d'achèvement.

Cependant, le papier ne suffit plus. L'informatique modifie l'accès au dictionnaire. La renumérisation complète de la base informatique du corpus de la 9e édition a tout changé. Le nouveau portail numérique du *Dictionnaire de l'Académie française* donne accès à la 9e édition (jusqu'au mot *savoir*) et à l'intégralité de la 8e, terminée en 1935. Si l'on cherche un mot situé après *savoir*, l'on est automatiquement redirigé vers la 8e édition. Le maître artisan de cet outil, perfectible, appelé à être constamment remis à jour, est Laurent Catach.

Toutes les éditions du *Dictionnaire* depuis 1694

Fin 2019, il sera possible de consulter en ligne toutes les éditions du *Dictionnaire de l'Académie* depuis la première parue en 1694. On pourra les comparer, découvrir les mots disparus, suivre l'évolution des définitions d'un même mot au cours des siècles.

Tous les verbes conjugués

La nouvelle version numérique intègre dans un même ensemble les différentes éditions du *Dictionnaire* et d'autres ressources éditoriales originales. Ainsi, pour la première fois, inclut-elle, sous forme de tableaux, la conjugaison des 6 200 verbes du *Dictionnaire*, à tous les modes et à tous les temps ainsi qu'aux voix active, passive ou pronominale.

Notices *Dire*, ne pas *dire*

Les 800 notices *Dire*, ne pas *dire*, relatives aux difficultés ou aux curiosités de la langue, parues depuis 2010 sur le site de l'Académie française, sont reliées aux entrées du *Dictionnaire* par plus de 1 300 liens hypertextes. Elles intéressent des internautes originaires de plus de cent pays et entraînent un échange fructueux avec le Service du Dictionnaire.

Accès direct à FranceTerme

La base FranceTerme, bilingue (français-anglais), contient près de 8 000 néologismes et substituts français destinés à remplacer les emprunts anglo-américains dans les langues techniques et professionnelles. Un ensemble de 10 000 liens hypertextes la relie au *Dictionnaire de l'Académie*.

Lien direct vers des variétés parlées du français

De même, un ensemble de plus de 5 000 liens hypertextes rattache le *Dictionnaire* à la Base de données lexicographique panfrancophone (B.D.L.P.). Cette base répertorie des variantes du français, employées dans une vingtaine de régions et de pays de la francophonie, dont le Québec, la Suisse et la Belgique. Sur les 21 000 fiches consultables, 2 293 se rapportent aux variantes belges.

Rectifications de l'orthographe de 1990

Ce sont des recommandations. Les deux orthographe, dites ancienne et nouvelle, sont admises. Aucune des deux ne peut être tenue pour fautive. Dans la 9e édition du *Dictionnaire de l'Académie*, les graphies recommandées sont intégrées à des stades divers : la seule indiquée (*memento*) ; en première ou en seconde position (*évènement* ou *événement* ; *moto-cross* ou *motocross*) ; forme mentionnée par un symbole.

www.dictionnaire-academie.fr

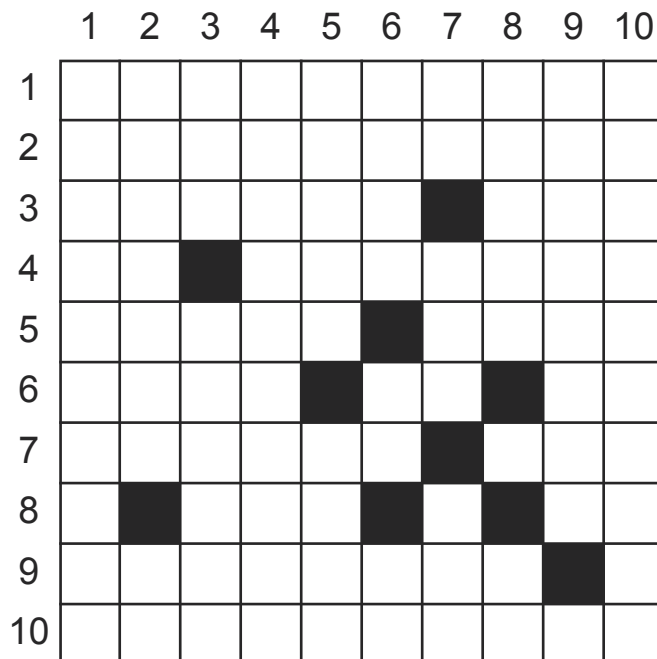
Les neuf éditions du *Dictionnaire de l'Académie française* et les compléments seront mis gratuitement à la disposition des usagers. On compte actuellement quelque 250 millions de locuteurs francophones auxquels s'ajoutent les apprenants du français dispersés dans le monde.

Toute l'interface du site s'adapte aux écrans des ordinateurs, des tablettes et des téléphones mobiles. À terme, la 9e édition comptera quelque 60 000 mots (contre 32 000 dans l'édition précédente) et il sera temps de passer à la 10e édition.

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française, madame Hélène Carrère d'Encausse, espère que ce nouvel outil informatique deviendra « une nouvelle référence en matière de dictionnaires dans l'espace numérique francophone ».

Michèle LENOBLE-PINSON

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Sans pitié pour les moutons - 2. Bouteille - 3. Ecrivain irlandais - Rapace - 4. En compote - Pas rigolo - 5. Ville du Nord - Aventure intérieure - 6. Passée de mode - Sont d'accord - Annonce une suite - 7. Docteur allemand - Entre deux mises en boîtes - 8. T'appartient - Sorti de prison - 9. Elimine - 10. Epruverions

Verticalement

1. Pour ne pas dire oui - 2. Domaine vaste mais borné - Suite dans les idées - 3. Surface de réparation - Chargeas - 4. A la perfection - 5. Revisée - Intente - 6. Ville du Gard - Extrait de curare - Vire, mais pas de bords - 7. La moitié de la moitié de tonton - Au bas de la note - Grecque - 8. Se laisse plumer pour ses plumes - Sur la boussole - 9. Se sucent en salant - 10. Galas

Robert PARMENTIER (solution page 26)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- A la queuleuleu
- A la queue leu leu
- A l'akeu heuheu

Quel est le sens de cette expression ?

- En file indienne, l'un derrière l'autre
- Danser une ronde
- Etre patient, attendre son tour

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Titre d'une chanson de Guy Lux
- De « keenlëe » signifiant « traineau » dans la langue des Inuits
- De l'ancien français « leu » qui donnera le mot « loup »

HIPPOLYTE (solution page 26)

ENIGMA

Des **homonymes** sont des mots qui se prononcent de façon identique et qui ont des significations différentes. Trouver ces 3 paires d'homonymes.

1. A le regard foudroyant / Honorée par le pape
2. Autour de l'autel / dans le médiastin
3. Baie réputée d'Algérie / donne le moment

HIPPOLYTE (solution page 26)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger 30 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 94.

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

Courriel :

Code : Localité :

Pays :

Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis : 210-0433429-85, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

A	S	P	I	R	A	T	E	U	R
B	O	R	D	E	L	A	I	S	E
S	T	E	E	L	E		D	U	C
O	T		A	U	S	T	E	R	E
L	I	L	L	E		T	R	I	P
U	S	E	E		A	C		E	T
M	E	S	M	E	R		T	R	I
E		T	E	S		K		S	O
N	E	A	N	T	I	S	E		N
T	E	S	T	E	R	I	O	N	S

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

La bonne expression est « à la queue leu leu » et signifie bien évidemment se placer les uns derrière les autres, en file indienne.

L'origine de cette expression n'a cependant rien à voir avec les Indiens d'Amérique. En ancien français, la syntaxe était évidemment différente de celle d'aujourd'hui : l'article n'était pas toujours obligatoire.

« A la queue leu leu » était un raccourci de « à la queue (du) leu (le) leu » ou, en plus explicite, encore : « c'est à la queue d'un leu qu'on trouve un autre leu ».

Le latin « *lupus* » a donné au XIe siècle, les mots « *leu* » et « *lou* ». Deux siècles plus tard, y sera ajouté un « *p* » donnant notre actuel « *loup* ».

Toutefois, la forme « *leu* » subsistera jusqu'au XVIe siècle. « A la queue leu leu » renvoie donc aux loups qui, se déplaçant bien souvent en meutes, se suivent et marchent dans les pas les uns des autres, soit « les uns derrière les autres ».

ENIGMA

1. Basilic / basilique

Le *basilic* est un serpent venimeux auquel les Anciens attribuaient la faculté de tuer par son seul regard.

La *basilique* est une église que le pape a voulu honorer.

2. Chœur / cœur

Le *chœur* est la partie de l'église où se déroulent les cérémonies autour de l'autel et où se tient le clergé.

Le *cœur* est un organe situé dans le médiastin.

3. Datte / date

Du point de vue botanique, la *datte* est une baie oblongue dont la peau rouge jaunâtre recouvre une chair sucrée. Les *dattes* du sud des Aurès en Algérie sont très réputées.

La *date* indique le jour où un événement se produit.

HIPPOLYTE

Cinéma : Entre Cannes et le cinéma belge, l'histoire d'amour se poursuit

Depuis « *Toto, le héros* » de Jaco Van Dormael, caméra d'or en 1999, il est rare qu'un Festival de Cannes n'ait pas un petit accent bien de chez nous.

Pour sa 72e édition, le Festival et son jury, présidé par le Mexicain Alejandro Gonzalez Inarritu, ont récompensé Luc et Jean-Pierre Dardenne du prix de la mise en scène, un prix qui leur va si bien tant leur mise en scène est toujours si précise, digne des plus grands horlogers. Ce qui fait d'eux les cinéastes les plus primés de l'histoire du Festival de Cannes, excusez du peu.

A présent, libre à vous de voir, ou non, dans « *Le jeune Ahmed* », l'histoire de ce gamin radicalisé par son imam et qui n'a de cesse de vouloir tuer sa prof de français jugée impure, une invitation à la paix et à la tolérance.

L'histoire d'amour entre Cannes et le cinéma belge se traduit aussi, cette année, par la caméra d'or qui récompense « *Nuestras Madres* » de César Diaz, un cinéaste guatémaltèque ayant fait ses études à Bruxelles et dont le premier film (consacré au procès des militaires à l'origine de la guerre civile dans son pays) est une production belge francophone.

Et cette histoire d'amour aurait pu (ou dû ?) se compléter d'un prix d'interprétation pour *notre* Virginie Efira tant elle

est éblouissante dans le rôle titre de « *Sybil* » de Justine Triet, où elle incarne une psychanalyste qui choisit de mettre sa carrière entre parenthèses pour retrouver le plaisir d'écrire... avant d'être relancée par une cliente.

Malgré un scénario dont la lecture à plusieurs niveaux peut sembler difficile, Virginie Efira, déjà égérie de Justine Triet dans son précédent film « *Gloria* » et ici pour la première fois nue à l'écran, illumine le film en psychothérapeute confrontée à ses propres abîmes.

Que retenir en dehors de l'actualité cannoise ? « *Venise n'est pas en Italie* » d'Ivan Calbérac, où Benoît Poelvoorde – père d'une famille un peu branque vivant dans une caravane, pas vraiment l'idéal pour le fiston de séduire une amie de collège – se la joue un peu trop à la Poelvoorde façon « *Les convoyeurs attendent* ».

Et « *Nous vieillirons ensemble* » ou les retrouvailles, huit ans après « *Les petits mouchoirs* », de Guillaume Canet avec ses potes François Cluzet, Gilles Lellouche, Marion Cotillard, Benoît Magimel et Laurent Lafitte, qui s'invitent chez Max (François Cluzet) pour fêter avec lui ses soixante ans... qu'il n'a aucune envie de fêter ! Sympa mais sans plus.

Pierre GERMA Y

Deux concours de français pour lutter contre le tout-à-l'anglais



Khrystyna Parandii, lauréate au Collège d'Europe



Lauréats du Concours Amopa pour la Flandre

Que ce soit en Flandre ou à l'international, le français perd du terrain face à l'anglais. L'APFF et le Richelieu international Europe (RIE) ont décidé d'encourager l'apprentissage de la langue de Molière en créant un Prix de français au Collège d'Europe de Bruges et en soutenant le concours de français de l'AMOPA-Belgique destiné à la Flandre.

Lors de sa traditionnelle cérémonie de clôture de l'année académique, le Collège d'Europe organise une remise de prix pour les étudiants ayant obtenu les meilleures notes ou rédigé un mémoire remarqué. Il existait un prix pour les cours de langues comme l'allemand, par exemple, mais pas de prix pour le français. Pourtant le français est, au même titre que l'anglais, une langue d'usage du prestigieux institut post-universitaire.

L'APFF et le RIE ont créé un nouveau prix qui a été remis au meilleur étudiant de chaque niveau de cours de français du Département de Relations internationales et Diplomatie, le seul département du Collège à exiger une connaissance du français de niveau avancé.

Les concours de français de l'AMOPA-Belgique (Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques) s'adressent aux élèves du secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Flandre, ou de la Communauté germanophone. Comme l'année dernière, le RIE et l'APFF apportent un soutien financier au concours destiné aux élèves de l'enseignement professionnel de la Communauté flamande.

A-F COUNET

■ 100 signatures pour défendre le français



Dans un manifeste publié le 16 juin dernier, cent artistes, enseignants et autres scientifiques ainsi que des représentants d'associations dont l'APFF demandent au président Emmanuel Macron de « protéger la langue française du colonialisme anglo-américain ». Les signataires parmi lesquels figurent le chanteur français Pierre Perret, le sociologue suisse Jean Ziegler ou l'écrivain Tahar Ben Jelloun appellent M. Macron à « montrer l'exemple, en renonçant à l'emploi de l'anglo-américain à l'étranger » et « en renonçant à l'utilisation peu digne de l'anglo-américain en France même ». Tout en ajoutant : « faute d'avoir su précéder le Québec comme référence mondiale pour la défense du français, du moins sachons nous inspirer de sa pugnacité et abandonner nos comportements serviles ».

■ Francophones bienvenus à Knokke

Suite à la victoire éclatante du Vlaams Belang, Léopold Lippens bourgmestre de Knokke a trouvé utile de rassurer les touristes qui voudraient séjourner dans sa cité balnéaire, en leur déclarant qu'ils étaient toujours les bienvenus. « Mes amis francophones de Wallonie et de Bruxelles peuvent dormir sur leurs deux oreilles, notre commune et ses habitants sont heureux de les accueillir toute l'année ». Et de préciser « que vous soyez Français, Néerlandais, Suisse ou Italien : tous les visiteurs sont d'égale importance et nos restaurants, bars et magasins font tout pour que nos clients se sentent chez eux ».

(d'après Belga)

■ Nouveaux mots du dictionnaire

« Le Petit Robert est en pleine santé et vivant car la langue est vivante, respire, se régénère et moissonne à longueur d'an-

nées » prônait le directeur des Éditions Robert lors de la présentation des nouveaux mots du célèbre dictionnaire comprenant désormais 60 000 mots. Font leur entrée : « beignerie » endroit où l'on fait des beignets, « démocrature », mot-valise, de démocratie et dictature, « ochlocratie » gouvernement par la foule, « transphobie » attitude de discrimination envers les personnes transgenres. Du côté du Petit Larousse, on accueille 150 mots nouveaux dont celui venu du Québec, « divulgâcher » autre mot-valise de divulguer et gâcher, qui permet d'éviter l'anglicisme « spoiler », ou encore « adulescence » ou « cybercrime ».

■ L'AFP va-t-elle quitter Alger ?

En avril dernier, Aymeric Vincenot, directeur de l'Agence France-Presse (AFP) en Algérie, s'est vu refuser le renouvellement de son accréditation pour 2019 et a dû quitter le pays. Son départ a provoqué des blocages administratifs et bancaires paralysant l'agence d'Alger, ce qui pourrait la contraindre de mettre la clé sous la porte. « Nous avons le sentiment que le gouvernement algérien fait tout pour que l'on ferme la boutique », souligne-t-on à l'AFP. Il n'est pas inutile de rappeler que dans le dernier classement mondial de la liberté de la presse de Reporters sans frontières (RSF), l'Algérie occupe la 141e place sur 180 pays, contre la 136e en 2018.

(d'après l'AFP)

■ Décès de François Weyergans



Né à Bruxelles en 1941, le romancier franco-belge, François Weyergans avait obtenu le prix Renaudot en 1992 pour *La Démence du boxeur*, puis le Goncourt en 2005 pour *Trois jours chez ma mère*. Ecrivain facétieux et inclassable, il avait été élu en 2009 à l'Académie française. Son œuvre littéraire compte une quinzaine de livres parmi lesquels *La Vie d'un bébé*, dont le héros est un enfant dans le

ventre de sa mère, ou encore *Franz et François* où il convoquait la figure de son père et de lui-même. Il était le fils de l'écrivain belge Franz Weyergans. Sa mère était avignonnaise. Il avait donc la double nationalité. Après une enfance bruxelloise et des études à Saint-Boniface qui fut aussi le lycée d'Hergé, il a vécu à Paris et ne s'est jamais considéré comme un écrivain belge. Ses seuls concitoyens étaient ses lecteurs. (d'après dhnet.be)

■ Femmes peu visibles dans les médias africains

Les femmes sont très peu visibles dans les médias, notamment audiovisuels, en Afrique francophone. Selon une enquête rendue publique lors d'un salon professionnel à Abidjan, il y a moins de 30% de femmes journalistes ou animatrices vedettes dans les émissions diffusées ou les articles publiés par leur média. Il s'avère également que les médias font très peu appel à des femmes expertes, si ce n'est pour des sujets traitant de la mode ou la vie quotidienne. Le harcèlement des femmes se révèle être aussi un problème important puisque 14% des femmes interrogées ont vécu du harcèlement physique et 36% du harcèlement moral dans le cadre de leur travail.

(d'après l'AFP)

■ Le Secrétaire de l'ONU rencontre le GAF

Le Groupe des ambassadeurs francophones (GAF) de Genève a rencontré, en mai dernier, le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres. Ce dernier a tenu à rassurer le GAF sur l'importance du multilinguisme menacé selon lui par l'érosion budgétaire. Il a également manifesté un intérêt particulier pour la proposition formulée par plusieurs membres du GAF de renforcer le cadre réglementaire visant à exiger la maîtrise effective d'au moins deux langues officielles par tous les fonctionnaires des Nations Unies. Il s'est engagé à peser de tout son poids pour agir en ce sens lors de la prochaine Assemblée générale.

(d'après l'OIF)

■ Succès belge à Genève

La Fédération Wallonie-Bruxelles était invitée d'honneur du dernier Salon du livre de Genève. La participation de Wal-

lonie-Bruxelles à cet événement d'envergure représente une opportunité de faire découvrir les talents émergents francophones en misant sur la diversité. Quelque 500m² étaient dédiés aux 38 auteurs francophones belges présents à Genève, avec des tas d'ouvrages, de romans, de publications, une scène pour des conférences, un espace dédiées, un bar à bières belges, sans oublier l'exposition « 1, 2, 3...maisons ». (d'après WBI)

■ Jeunes en difficulté de lecture

Une étude du ministère français de l'éducation, auprès des 713 000 hommes et femmes âgés de 16 à 25 ans révèle que plus d'un jeune Français sur dix est « en difficulté de lecture » et un sur vingt « en situation d'illettrisme », notamment par « un déficit important de vocabulaire ». Des chercheurs du CNRS donnent des pistes d'amélioration des performances en lecture telles que le fait de « transmettre l'envie de lire plus que le souci absolu d'éviter les fautes ou la maîtrise parfaite de l'orthographe ou de l'exception grammaticale. » D'autant que l'écart entre le français écrit et parlé s'est creusé. « *Pendant que l'écrit est resté figé, l'oral, lui, a*

évolué, ce qui rendrait aujourd'hui plus complexe encore la compréhension d'une écriture presque... anachronique ».
(d'après 20 minutes.fr)

■ Simenon à l'honneur



Pour célébrer les 30 ans de sa disparition, Georges Simenon, l'auteur belge le plus lu et le plus adapté à l'écran, est mis à l'honneur par une série de publications. Les éditions Omnibus rééditent « Tout Maigret », c'est-à-dire 103 romans et nouvelles réunis en 10 volumes avec des préfaces inédites élaborées par les plus fins connaisseurs de l'oeuvre de Simenon. En septembre, sortira « Mémoires intimes » du célèbre écrivain liégeois. Au cinéma, le commissaire Maigret reprendra du service. Patrice Lecomte dirigera, cet automne, Daniel Auteuil qui jouera le rôle

du commissaire dans un film inspiré du roman « Maigret et la jeune morte ». (d'après Belga)

■ « Guerre. Occupation. Libération, Belgique 1940-1945 » de Wannes Devos & Kevin Gony (dir.), Ed. Racine

Cet ouvrage, écrit par un collectif d'auteurs sous la direction du War Heritage Institute, aborde toutes les facettes de la guerre et dépasse le cadre de l'histoire militaire traditionnelle. Les auteurs restituent non seulement les opérations militaires et le récit complexe de l'occupation (invasion allemande de mai 1940 et rôle du roi, opérations de la Force publique en Afrique, vie quotidienne en pays occupé, collaboration et résistance, persécution des Juifs, économie de guerre, pillage artistique, etc.), mais analysent également la période agitée qui a précédé la guerre, en se concentrant sur l'héritage de la Grande Guerre, la montée de mouvements politiques radicaux et le rôle des femmes dans l'Ordre nouveau. Ils traitent enfin de la conclusion difficile du conflit : libération, épuration, offensive des Ardennes, bombes V et souvenir de la guerre.

Agenda

JUILLET 2019

- **Je 04/07/2019 à Gand - Bridge** - cours de perfectionnement ou pour semi-débutants - de 17h à 19h30 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 04/07/2019 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 07/07/2019 à Courtrai - Fête nationale du 14 juillet** - banquet avec animation musicale - à 12h - réservé aux membres - Organisateur: Dames françaises du Courtrais - Tél: 056.41.24.70.
- **Lu 08/07/2019 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Me 10/07/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Di 14/07/2019 à Gand - Barbecue de la fête nationale** - réservé aux membres et invités - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Je 18/07/2019 à Gand - Les apéros de l'été** - rendez-vous entre copains pour passer un moment convivial - 19h au Kasteel Slotendries - Gentstraat 4 à Oostakker - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Me 24/07/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Sa 27/07/2019 à Villers-la-Ville - Cyrano de Bergerac** - spectacle théâtral d'après Edmond Rostan avec soirée privée en l'espace VIP - à 19h30, dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

AOÛT 2019

- **Je 01/08/2019 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Lu 05/08/2019 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.

- **Me 07/08/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Sa 10/08/2019 à Bruxelles - My Fair Lady** - comédie musicale - à 20h30 au château du Karreveld - avenue Jean de la Hoese 32 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 18/08/2019 à Ostende - Barbecue de l'été** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Me 21/08/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Je 29/08/2019 à Gand - Les apéros de l'été** - rendez-vous entre copains pour passer un moment convivial - 19h au Parkkaffee, Groenestaakstraat, 37 à Mariakerke - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.

SEPTEMBRE 2019

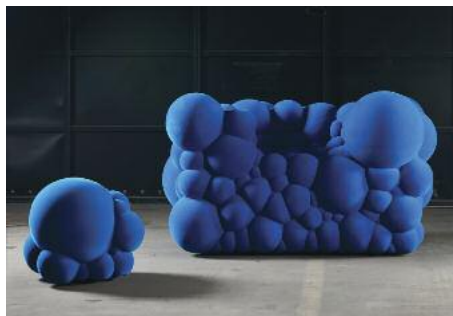
- **Di 01/09/2019 à Molenbeek-Saint-Jean - Le magicien Jack Cooper** - spectacle de magie - à 19h à la chapelle du château du Karreveld - avenue Jean de la Hoese, 32 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 01/09/2019 à Zulte-Machelen - Cérémonie commémorative** - célébration dans le cadre des 100 ans du cimetière français - à partir de 9h au Guldepoort, Dorpstraat - Organisateur: Le Souvenir français - Tél: 0495.207.352.
- **Lu 02/09/2019 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Me 04/09/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Je 05/09/2019 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Je 05/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 07/09/2019 à Boussu - Design on air** - visite guidée de l'exposition - à 11h au centre d'innovation et de design du Grand-Hornu, rue Sainte Louise 82 - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Je 12/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 14/09/2019 à Dilbeek - Le Mont-Saint-Michel, merveilles d'une baie** - projection d'un documentaire - à 20h dans le local de l'association - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.53.70.
- **Sa 14/09/2019 à Gand - Dégustation de vins et fromages** - soirée conviviale pour fêter la rentrée - à 19h à l'Open Huis Hoeveke - Patijntjestraat 62 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 0479.217.360.
- **Di 15/09/2019 à Fouron-St-Martin - Les Fourons libres** - spectacle musical et audiovisuel organisé dans le cadre de la 43ème Fête du Peuple Fouronnais avec les Harmonies de Saint-Martin et Rémersdael-Teuven - à 14h30 au Centre sportif et culturel des Fourons - Organisateur: Action fouronnaise - Tél: 04.381.22.37.
- **Me 18/09/2019 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Je 19/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 21/09/2019 à Bredene - HK - et si on allait au bal!** - concert dans le cadre de la fête de la solidarité - Organisateur: Manifestia - Site: www.manifestia.be
- **Di 22/09/2019 à Bredene - Adamo** - concert dans le cadre de la fête de la solidarité - Organisateur: Manifestia - Site: www.manifestia.be
- **Me 25/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Vente de livres d'occasion** - pré-vente destinée aux membres - pendant les heures d'ouverture - bibliothèque Charles Bertin - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Je 26/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Ve 27/09/2019 à Dilbeek - Le mariage de Madame Beulemans** - projection de la célèbre pièce jouée par Christiane Lenain et Jacques Lippe dans le cadre de la fête de la Communauté française - à 20h dans le local de l'association - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.53.70.
- **Sa 28/09/2019 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Di 29/09/2019 à Renaix - Maroc, le pays berbère** - conférence "Exploration du Monde" par Dany Marique - à 16h dans les salons du restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.
- **Di 29/09/2019 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 30/09/2019 à Anvers - Jeroen Olyslaegers** - entretien littéraire entre Antoine Boussin et Jeroen Olyslaegers à propos de son roman "Trouble" - suivi d'une réception - à 20h à l'Université d'Anvers, salle Aula R002 - Organisateur: Les Amitiés de l'Alliance française d'Anvers - Tél: 03.203.40.40.

Remarques: Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

« Design on air »

Visite guidée de l'exposition

L'air invisible, intangible, immatériel mais aussi omniprésent et vital, puisque sans lui, aucune vie n'est possible sur terre. Scientifiques et philosophes partagent avec des designers contemporains leur fascination pour l'air. L'exposition « Design on air » qui se tient au CID, Centre d'Innovation et de Design au Grand-Hornu, explore les relations entre le design et l'air, le plus irréel et à la fois le plus essentiel des quatre éléments.



Quel rapport à l'air les designers entretiennent-ils ? Qu'en font-ils ? Que représente l'air à leurs yeux ? Est-il pertinent d'associer air et design ? L'exposition appréhende la thématique de l'air sous divers angles : du matériau gonflable à l'injection de gaz dans des processus de fabrication ainsi que de l'air en mouvement à la question de la qualité de l'air. L'air peut être injecté dans des processus de fabrication comme il peut servir à ventiler. Si la recherche de matériaux et techniques de production innovants ou la recherche d'atouts fonctionnels, comme la sécurité et le confort, prend parfois le dessus, l'air évoque surtout la magie du volatil, du fugace, de l'éthéré. Le PAC Rhode visite cette exposition unique appréhendant diverses fonctions de ce fluide gazeux, passant de la purification de l'air à la poésie aérienne. Des objets concrets aux scénarios spéculatifs. Parce que tout comme l'air est un mélange de gaz, le design est mixte, multiple, plutôt insaisissable et vital.

Boussu, 7/09

Jeroen Olyslaegers

Entretien littéraire

Jeroen Olyslaegers, un écrivain belge inconnu des belges francophones. Il est l'auteur de « Trouble », roman paru en 2016 en néerlandais sous le titre « Wil » qui a été salué par toute la presse néerlandophone, tant en Belgique qu'aux Pays-Bas, avant de devenir un best-seller. Jeroen Olyslaegers est aussi auteur de théâtre. Il a collaboré avec Jan Fabre et a été joué au Festival d'Avignon.



« Trouble » est son sixième roman, mais le premier traduit en français, grâce au soutien à la traduction de *Flanders Literature* qui le fait entrer dans la prestigieuse collection Cosmopolite des éditions Stock, aux côtés d'auteurs européens de tout premier plan.

Il s'agit d'un roman inspiré de faits réels et qui traite de l'occupation à Anvers pendant la dernière guerre mondiale, de la collaboration des membres de la police anversoise et de collusion douteuse de fonctionnaires avec le régime nazi.

Le livre donne la parole à un vieillard que sa famille ne veut plus voir aujourd'hui, qui a pour seule compagnie une aide soignante. Et puisque plus personne ne veut le voir, il décide d'écrire à son arrière-petit-fils, qui aurait l'âge qu'il avait lui-même en 1940. Il va lui raconter sa drôle de guerre, en replongeant dans cette époque nauséabonde, comme s'il la revivait sous nos yeux, au jour le jour, sans la distance des années. Il nous plonge dans un temps où le fascisme infiltrait nos institutions. A l'heure où le cordon sanitaire risque de se rompre, le sujet de cet entretien est plus que d'actualité. Un entretien qu'animerait Antoine Boussin pour l'*Alliance française d'Anvers*, à l'aula R002 de l'université d'Anvers.

Anvers, 30/09

■ « Les Fourons libres »

Spectacle



Dans le cadre des commémorations de la libération de 1944 et de la 43ème *Fête du peuple fouronnais*, un grand spectacle intitulé « Les Fourons libres » sera présenté au Centre sportif et culturel. L'Harmonie Royale de Fouron-St-Martin et les Harmonies de Teuven-Rémersdael vont unir leurs talents pour proposer une ambiance musicale articulée autour d'une histoire écrite et contée par Nico Droeven, avec la participation des enfants de l'école francophone de Fourons. Le Belgian Military Vehicle Trust (BMVT) sera également présent avec de nombreux véhicules militaires de la seconde guerre.

Fouron-St-Martin, 15/09

■ Rhode en fête

Vente de livres



À l'occasion de « Rhode en fête », la *Bibliothèque Charles Bertin* propose une grande vente de livres d'occasion. C'est notamment le moment d'offrir une seconde vie à vos livres. N'hésitez pas à leur en faire don, s'ils sont en bon état et pas trop anciens. Toute la journée, mise en vente de 3 000 livres à des prix imbattables : romans, livres d'histoire, d'art, des romans pour les jeunes, des albums illustrés, principalement en français mais aussi en néerlandais, en allemand et en anglais. Une prévente pour les membres aura lieu partir du mercredi 25 septembre, durant les heures d'ouverture de la bibliothèque.

Rhode-St-Genèse, 29/09

À CHACUN SA LÉGENDE

Parce que nous sommes persuadés que toute personne a des choses à raconter, des valeurs à transmettre, une histoire à valoriser, en quelques mots un besoin de communiquer sur son expérience, sa vie ou une partie de celle-ci, des partenaires ou collaborateurs extérieurs de la Maison de la Francité se sont réunis autour du concept de "biographes associés" pour rédiger, donner corps et transmettre votre témoignage.

Ecrivains, scénaristes, dramaturges, cinéastes, photographes, peintres, dessinateurs, web designers ou encore conseillers en communication, ont accepté de s'associer pour vous faire participer à une expérience unique et originale : être à vos côtés pour vous aider à raconter, de la manière la plus appropriée, votre "légende personnelle". Celle-ci peut être le fruit de l'expérience de toute une vie ou d'une partie de celle-ci. Qui que l'on soit, on a tous vécu des moments exceptionnels, des moments qui donnent de la valeur à l'existence. Ce sont ces moments que nous avons envie de raconter, avec vous, en toute complicité et en toute simplicité.

Ensemble, nous pouvons déterminer le meilleur "support" pour donner du relief à votre "légende personnelle" : **une biographie, un roman, une pièce de théâtre, un clip, un film ou un documentaire vidéo, une chanson ou un album discographique, une bande dessinée, un ensemble de tableaux, un livre de photographies légendées, un blog, un site Internet ou la création d'un espace sur l'un ou l'autre réseau social ou encore diverses autres formes originales.** Nous vous proposons ainsi différentes façons d'écrire, avec vous ou sous votre direction, le "livre de votre vie".

L'activité des "Biographes associés" s'adresse autant aux particuliers qu'aux entreprises, institutions et associations.

Aux PARTICULIERS : les Biographes associés s'adressent avant tout aux personnes qui ont envie de raconter leur histoire ou l'un ou l'autre moment de celle-ci. Parce que chaque vie recouvre une foule de trésors, parce que se livrer permet de se libérer, parce qu'il est primordial de transmettre son expérience, parce que les souvenirs ne doivent pas sombrer dans l'oubli, il y a mille et une raisons de témoigner et de laisser une trace... La biographie, quelle que soit la forme qu'elle prenne, n'est plus aujourd'hui le privilège de quelques célébrités !

Aux ENTREPRISES, INSTITUTIONS, ASSOCIATIONS... : les Biographes associés s'adressent également à toute personne morale qui a envie de faire connaître son histoire, ses valeurs, ses objectifs. Pour chacune d'elles, nous nous conformerons à son cahier des charges, à ses besoins et à ses buts...

Toujours à votre écoute, et sans engagement de votre part, nous sommes là pour réfléchir, avec vous, à comment raconter une belle histoire, votre histoire, votre "légende personnelle".

Contact : Donald George - 0477 444 719 - donald.george.bxl@gmail.com

Plus d'info : www.achacunsalegende.com

*“N’oublie jamais ta légende personnelle,
c’est elle la raison de ta vie.”*

